

Lettre mensuelle de l'Académie Delphinale



N° 53 / Mars 2025

Éditorial du président

Communiquons

Communiquer. Rien de plus naturel au sein de l'Académie delphinale, me direz-vous ? Communiquer oralement, ou par écrit, représente probablement la plus grande vertu académicienne.

Communiquer vrai. Cela va de soi, rajouterez-vous ? Et pourtant cela mérite qu'on le précise, à une époque où tout change très vite, et où la vérité ne s'impose plus à tous, même aux plus grands. Si nous sommes entrés dans l'ère de la post-vérité depuis une trentaine d'années l'accélération des transitions sociétales et notamment de la révolution numérique nous envahit de ses fausses nouvelles, de ses fausses images, de ses fausses vidéos, et de leurs corollaires que sont le doute, la défiance, le complotisme. Et tout cela nous laisse pantois. Faudra-t-il ajouter à nos statuts et à nos règles que nous devons la vérité historique, scientifique, documentaire, iconographique à nos confrères et nos consœurs auditeurs de nos communications et lecteurs de nos articles ? Sérieusement, je crois que oui...

Alors, communiquons vrai. Dans nos travaux, vérifions nos sources, croisons les informations, réglons nos crédits d'image, déclarons nos conflits d'intérêt. Je sais que chacune et chacun le fait et l'a toujours fait, mais cela va mieux en l'annonçant. Et allègera le travail des membres compétents et dévoués de notre comité de lecture.

Alain FRANCO

Prochaines séances académiques

Nos séances sont, comme toujours, accessibles à toutes et à tous.

<p>Samedi 15 mars 2025 (14 h 30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>Noms de guerre. Vercors et les Éditions de Minuit</i> », par M. Jean Serroy• Communication : « <i>Pierre Dalloz 1910-1992, ou l'inventeur du Vercors</i> », par M. François Boulet
<p>Lundi 31 mars 2025 (17 h)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Communication : « <i>Intérêt historique des registres de passage : l'exemple du refuge du Carrelet de 1881 à 1905</i> », par M. Alain Marmonier• Communication : « <i>Les exploitations minières du secteur de Champoléon</i> », par Mme Nicole Vatin-Pérignon et M. Yves Chiaramella
<p>Samedi 12 avril 2025 (14 h 30)</p> <p>Archives départementales de l'Isère (12 rue Georges Pérec, Saint- Martin-d'Hères)</p>	<ul style="list-style-type: none">• Discours de réception : <i>Éloge de Roger Moret</i>, suivi de « <i>Lesdiguières au jardin. Naissance et postérité du parc de Vizille</i> », par Madame Anne Cayol-Gerin• Réponse du président

Vie de l'Académie Assemblée générale

L'Assemblée générale ordinaire de l'Académie delphinale s'est réunie le Samedi 15 février 2025 à 10 dans l'auditorium des Archives départementales de l'Isère 12 rue Georges Pérec, à Saint-Martin-d'Hères.

L'Assemblée est ouverte par M. Alain Franco, président.

Membres présents : Mmes Geneviève Balestrieri-Maury, Marie-Françoise Bois-Delatte, Marie-Christine Bordeaux, Jacqueline Helmryd-Félix, Martine Jullian, Fairouz Malek, Christiane Mure-Ravaud, Françoise Nallet, Josiane Pourreau, Chantal Spillemaecker, Nicole Vatin-Pérignon ; MM. Jean-Marc Assorin, Pierre Balme, Pierre Bintz, Michel Bolla, Serge Carret, Jean-Pierre Charre, Charles Catteau, Pierre Dell'Accio, Pascal Faure, Claude Ferradou, Alain Franco, Luc L'Hermitte, Alain Marmonier, Gilles-Marie Moreau, Bernard Pouyet, Claude Racinet, Gilles Rey, Alain Robert, Olivier Roux, Jean Serroy, Philippe Tarel, Jean-Louis Tholence, Daniel Thoulouze, Michel Vacher, Grigori Zass.

Procurations : Mmes Colette Allibert, Hélène Viallet, Catherine Witomski ; MM. Claude Béguin, René Favier, Dominique Fleuriot, Bernard François, Michel Jolland, Dominique Vidal.

Membres excusés : Mmes Dominique Abry, Annick Auzimour, Mireille Miallot, Luce Moroni, Pierrette Paravy, Christian de Polignac, Claire Schlenker ; MM. Jacques Boucharlat, Benoît Gain, Jean Pascal Jospin, Robert Tissot, Hubert de Vauplane.

Soit 45 membres présents ou représentés.

0. Point préalable

L'Assemblée générale a largement été annoncée dans les lettres mensuelles et par un rappel général par courriel la veille. L'ordre du jour annoncé en trois points est conventionnel. Il s'agit d'une assemblée générale régie par les nouveaux statuts et élargie à l'ensemble des membres de l'Académie, titulaires et associés. Il s'avère que l'envoi spécifique prévu de l'ordre du jour de cette procédure nouvelle n'a accidentellement pas été envoyé. Après une courte discussion faisant intervenir des personnes d'expérience et des juristes, le président présente les excuses des membres du Bureau à l'assemblée et demande à l'assemblée présente si elle accepte de procéder à l'assemblée générale. L'Assemblée s'exprime par un vote unanime en faveur de la tenue de l'Assemblée Générale.

1. Validation du compte rendu de l'Assemblée générale du 17 juin 2024.

Vote : le compte rendu est adopté à l'unanimité.

2. Rapport moral et d'activités : rapport moral du président, rapport d'activité des commissions présentés par les membres du Bureau

Le président rend hommage à Messieurs Bernard Malgrange (1928) et Robert Bornecque (1926) décédés au cours de l'années 2024.

Puis il présente les différents éléments du rapport.

Nouveaux membres élus au cours de l'année

Membres titulaires :

Au fauteuil n° 08 : M. Frédéric Saby

Au fauteuil n° 20 : Mme Anne Cayol Gerin

Au fauteuil n° 34 : M. Philippe Tarel

Au fauteuil n° 51 : M. Grigori Zaslavoglou (dit Grigori Zass)

Au fauteuil n° 55 : M. Stéphane Gal

Membres de l'Institut de France accueillis à l'Académie Delphinale :

Mme Jocelyne Troccaz, Directrice de recherche au CNRS, membre de l'Académie des sciences.

M. Michel Campillo, sismologue, membre de l'Académie des sciences.

Membres associés, au nombre de 27 :

Michèle Amblard, Françoise Autrand, M. Dominique Chancel, Bertrand Le Tourneau, Luc L'Hermitte, Hugo Meunier, Yves Morel, Hubert de Vauplane, Céline Villarino, le 13 janvier.

Monica Bonfort, Tineke Bot, Serge Carret, Charles Catteau, Daniel Fruchart, Benoît Gain, Denis Gindre, Anne-Catherine de Lamberterie, Jacques Mouriquand, Guillermo Uribe, Paul Vincent, le 17 juin.

Mme Dominique Abry, Pierre Balme, Malek Bouhouala, Caroline Dugand, Marc Estrangin, Françoise Flamant, Jean Pellet, le 14 décembre.

Assemblées générales

Deux assemblées générales ordinaires ont eu lieu les 3 février et 17 juin 2024.

Nouveau Conseil d'administration

Installé le 3 février le Conseil d'administration est composé de 20 membres tous élus, auxquels s'ajoute le président sortant Gilles-Marie Moreau en tant que membre de droit. Les membres du Conseil sont les suivants :

Mme Marie-Françoise Bois-Delatte, M. Michel Bolla, M. René Favier, M. Claude Ferradou, M. Dominique Fleuriot, M. Alain Franco, M. Michel Jolland, M. Yves Jocteur Montrozier, Mme Martine Jullian, M. Alain Marmonier, Mme Pierrette Paravy, M. Bernard Pouyet, M. Claude Racinet, M. Olivier Roux, M. Jean Serroy, Mme Chantal Spillemaecker, Mme Nicole Vatin-Pérignon, Mme Hélène Viallet, membres titulaires, ainsi que M. Jean-Marc Assorin, et Mme Catherine Witomski, membres associés.

Parmi les élus au Conseil d'administration, trois seront affectés aux relations de l'Académie aux territoires, M. Alain Marmonier pour l'Isère, M. Michel Jolland, pour la Drôme, Mme Pierrette Paravy, pour les Hautes-Alpes.

Nouveau Bureau

Selon les nouveaux statuts, le bureau est composé des 7 membres statutaires et trois chargés de mission suivants :

- Président Alain Franco, vice-présidente Hélène Viallet, secrétaire perpétuelle Martine Jullian et archiviste bibliothécaire Marie-Françoise Bois-Delatte, élus par l'Assemblée Générale en sont membres ès qualité.
- Trois membres sont élus par le Conseil, MM. Jean Serroy, chancelier, Michel Bolla, trésorier, et Claude Ferradou, secrétaire-adjoint.
- Trois autres membres sont désignés pour être associés à l'équipe du bureau, et chargés de mission afin de mieux répartir les tâches, MM. Yves Jocteur-Montrozier, archiviste-bibliothécaire adjoint, Gilles-Marie Moreau, chargé de mission à la chancellerie, Olivier Roux, chargé de mission et adjoint à la trésorerie.

Au cours de l'année 2024 le Bureau s'est réuni 17 fois en distanciel ou présentiel-bimodal.

Assemblées des titulaires

Elles ont été tenues les 13 janvier, 17 juin et 14 décembre 2024.

Travaux collectifs : journée d'étude des membres titulaires le 20 avril 2024

Une Journée d'étude du projet de l'Académie 2024-2026 a réuni le Conseil d'administration et l'Assemblée des titulaires, le 20 avril 2024, au Musée Dauphinois, Grenoble. Elle fut marquée par la proposition de 60 recommandations, approuvées par le Conseil d'administration du 28 mai 2024, et confiées à cinq commissions permanentes du Conseil :

- Commission du protocole, du projet, des relations partenariales et territoriales.
- Comité de lecture, des publications, et du prix.
- Commission des affaires intérieures.
- Commission des finances et des biens.
- Commission du numérique et de la recherche documentaire.

Mise à jour et réécriture du règlement intérieur

Le règlement intérieur a été réécrit par les membres du Bureau, suite à la nouvelle version des statuts acceptés par arrêté du 16 octobre 2023 du ministère de l'Intérieur. La dernière version établie à partir d'un modèle du ministère a été approuvée par l'Assemblée générale du 17 juin 2024 et adressée sans délai au ministère de l'Intérieur pour avis et approbation.

Travaux de la Chancellerie

Le chancelier présente par catégories les nombreux travaux de l'Académie, conférences, Bulletin, Prix, contacts avec la CNA et d'autres académies, Colloque Bayard, préparation de la séance de rentrée solennelle 2025, Centenaire de l'Académie de Béarn où il a présenté une communication sur les vins du Dauphiné et représenté l'Académie delphinale le samedi 23 novembre 2024 à Pau, en présence du maire M. François Bayrou.

Les travaux de publication sont présentés par le chancelier adjoint avec l'édition du *Bulletin* 2024 aux PUG, en couleurs—pour la première fois, les Actes du colloque des 250 ans (direction René Favier) : en cours de relecture aux PUG, avec une parution prévue fin du 1er trimestre 2025, les Actes du colloque Bayard (direction Stéphane Gal et Gilles-Marie Moreau) avec une collecte des textes en cours et une parution prévue au deuxième ou troisième trimestre 2025 chez un éditeur à définir, probablement L'Harmattan.

Travaux du Groupe de travail sur l'expertise médicale juridictionnelle en relation avec la médecine défensive

Point de son président Claude Racinet au 13 décembre 2024. Le groupe est constitué et travaille avec d'une part un bilan mitigé alliant une déception par l'absence de réaction de la cour d'appel de Grenoble qui couvre toutes les juridictions du Dauphiné, et d'autre part une action très positive et encourageante à Valence.

Activités de la Bibliothèque et des Archives

Les bibliothécaires rappellent les conditions de l'inondation sans précédent du Musée dauphinois le 1^{er} septembre 2024 et du local du siège qui y est installé. Ils résument leur travail sur les archives comportant le tri et le classement des archives du XIX^e siècle et le pointage pièce à pièce en cas de précédent inventaire. Le lien historique avec la Bibliothèque municipale de Grenoble (BMG) est rappelé. Les bibliothécaires ont accusé réception à l'automne de la convention signée liant la Ville de Grenoble et l'Académie delphinale pour ses archives et sa bibliothèque (livres et revues reçus en échange avec d'autres académies ou sociétés savantes).

Activité de la commission Numérique et documentation

Le président Gilles-Marie Moreau cite la Photothèque des titulaires (« trombinoscope ») suivi par Yves Jocteur Montrozier, la mise en forme de l'index des communications du XIX^e siècle,

le formulaire de cession des droits, ainsi que le courrier stipulant l'abandon de droits d'auteur de la part des signataires d'articles en vue de la mise en ligne du *Bulletin*.

Activités de la Commission économique

Elle se consacre sous la présidence d'Olivier Roux à la réflexion sur le modèle économique. Réunie le 15 octobre 2024, elle propose une amélioration du recouvrement des cotisations, des subventions publiques, des relations de mécénat d'entreprise, la recherche de nouveaux donateurs. Elle recommande de développer une communication auprès de la presse pour valoriser le partenariat des donateurs et le faire connaître. Enfin, concernant les dons, ils expriment l'attachement et le soutien des membres à notre académie séculaire et ont été cette année déterminants (2400 € au 7/12/2024).

Activité du Secrétariat perpétuel

L'activité, présentée par la Secrétaire perpétuelle, est fournie et permanente avec la gestion des membres, sollicitation, réception des candidatures, leur conformité, avec la Lettre mensuelle d'informations qui accompagne la vie de l'Académie. Elle rappelle également les sorties de l'Académie, à Charmes-sur-l'Herbasse, où l'Académie a décidé de remettre son prix 2023, doté d'un chèque de 2000 €, à M. Nicolas Chenivresse, jeune propriétaire du château et prochainement candidat en tant que membre associé, sortie le 17 juin au musée Champollion à Vif, pour visiter l'exposition *Dieux et déesses d'Égypte. Le Panthéon de Champollion*, visite de l'exposition Miró au musée de Grenoble où l'Académie a répondu à l'invitation de Sophie Bernard, conservatrice en chef du musée de Grenoble, et enfin la rencontre à Léoncel célébrant les 50 ans de la création des Amis de Léoncel, dont le but est de défendre et mieux faire connaître le patrimoine cistercien de l'ancienne abbaye.

Vote : le rapport moral et d'activités est adopté à l'unanimité.

3. Validation des comptes et du budget 2024-2025 à soumettre à l'AG du 15 février 2025

Le rapport daté du 15 janvier 2025 est présenté par les trésoriers Michel Bolla et Olivier Roux. Le chiffre d'affaires étant inférieur à 77 000 €, la comptabilité a été tenue selon une comptabilité de trésorerie.

Les soldes bancaires au 31/12/2024 s'élèvent à **2 332,51 €** sur le compte courant et **27 824,53 €** sur le livret A, les intérêts des placements (livret A) ayant rapporté **1 009,52 €** soit un solde de **28 834,05 €**. L'étude des flux de trésorerie fait ressortir un résultat positif de **6 548,70 €** ventilés en **1 540,10 €** sur le compte courant, et **4 902,18 €** sur le compte livret A ; les placements ont rapporté **1 009,52 €** soit **106,42 €** d'intérêts de plus qu'en 2023.

Compte de résultat : 27 932,00 € de produits

- 11 430 € de cotisation, (100 % de recouvrement chez les titulaires et 76 % chez les membres associés malgré deux relances, ce qui est peut-être imputable au grand âge de certains de nos membres et aux décès non signalés. Ces membres ont été contactés téléphoniquement ou par courrier, certains se sont mis à jour. 29 membres n'ont finalement pas répondu ou souhaité démissionner.
- 7 285 € de dons ventilés en 5 300 € de mécénat (1500 € pour 2024 et 1500 € pour 2025 réglés sur l'exercice par la société GEA, 500 € par la Société Générale, 800 € par la Banque Populaire Rhône-Alpes-Auvergne, 1000 € par la Mutuelle MMA-Experta) et 1985 € de dons par les membres de l'Académie soit une augmentation de 100 % des dons sur l'exercice.
- 5 500 € de subventions publiques en hausse de 150 % par rapport à 2023 (pour couvrir les frais d'édition des Actes du colloque des 250 ans et du *Bulletin*).
- 67 € de vente de livres.
- 324 € divers (214 € remboursement MAIF dégât des Eaux et 110 € d'abonnements).
- La participation des académiciens aux manifestations est de 3 326 € correspondant au règlement en 2024 de leur inscription à la soirée de gala du 11 janvier 2025.

Compte de résultats : 22 392,89 € de charges

- Le poste de dépenses le plus important est celui des frais d'impression, de **16 058,71 €** avec essentiellement l'impression du *Bulletin* annuel 2024 (12 384,64€, chiffre stable par rapport à 2023) et la lettre mensuelle adressée aux membres dépourvus d'adresse mail et à différentes instances (583,47 €), auxquels il convient d'ajouter les frais d'expédition (344,59 €). Le montant actuel des cotisations ne couvre pas les frais d'impression, et seuls les subventions et les dons permettent d'équilibrer cette dépense. Les Actes du colloque des 250 ans n'ont pu être édités en 2024 comme prévu, mais ont donné lieu à un versement d'une avance de 3 000 € aux PUG, le solde restant à régler en 2025 étant de 4253,12 €.
- Le poste manifestation 4281.02 € est en augmentation de 243% du fait
 - De la dotation pour la première année du prix de l'Académie (2000 €)
 - Des frais du colloque Bayard financé par l'Académie à hauteur de 1000 €
 - Des 1130 € d'arrhes versées pour la soirée de gala du 11 janvier 2025 (30%)
- Le poste frais de mission concerne la représentation de l'Académie aux manifestations des 100 ans de l'Académie du Béarn et un remboursement des frais de déplacement d'un membre d'une commission.
- Les frais bancaires s'élèvent à 154,58 €.

Résultat : 6 548,63 €

En augmentation de **4 950,05 € sur celui de 2023.**

Ce résultat reste en trompe-l'œil,

- Du fait de l'encaissement de 3 326 € de la participation à la soirée de gala du 11 janvier 2025.
- De l'encaissement sur l'exercice 2024 de 1 500 € de mécénat destiné à des charges de 2025.
- Du montant des dons des Académiciens de 1 985 €.
- Du report à 2025 de l'édition des Actes du colloque des 250 ans prévue en 2024 avec un solde à régler de 4 253.12 €.

Le modèle économique reste fragile, reposant pour nos publications sur les subventions, en particulier celle du Conseil départemental de l'Isère et la pérennité du mécénat.

Concordance trésorerie/ comptabilité

Le résultat comptable est de **6 548,63 €**. L'analyse des mouvements de trésorerie sur le compte courant et le livret A fait ressortir un solde positif de **6 548,70 €** ce qui atteste de l'exactitude de la comptabilité.

Budget prévisionnel pour l'exercice 2025

Ce budget est en hausse en particulier sur le poste manifestations pour répondre aux préconisations du séminaire d'avril 2024 en matière de représentation et de communication de notre institution.

Il tient compte pour le poste produit d'un montant de subventions de 2500 € (1500 € du Conseil départemental 38 et 1000 € de la mairie de Grenoble), d'une augmentation du nombre des cotisants (deux fauteuils de titulaires, ainsi que les nouveaux membres associés), de l'augmentation de cotisation de 5 € et de la vente future de l'ouvrage des Actes du colloque des 250 ans à 25 € l'exemplaire.

Il prend en compte pour le poste charges d'une inflation prévisionnelle chiffrée à 1,9 % par l'INSEE pour cette période, de l'augmentation des frais d'impression du *Bulletin* 2025, du solde de l'impression des Actes du colloque des 250 ans, de la publication des Actes du colloque du 500^e anniversaire de la mort du chevalier Bayard, de la remise d'un prix de 2000 € avec organisation d'une soirée de gala.

Vote : le rapport financier sur les comptes et le budget est adopté à l'unanimité.

4. Informations sur les activités en cours

L'ordre du jour étant épuisé, l'Assemblée générale est close à 12 h.

Le président	La secrétaire perpétuelle	Le trésorier
À Grenoble, le 16 février 2025		
Alain Franco	Martine Jullian	Michel Bolla

Vie de l'Académie

Un nouveau prix créé par l'Académie : le prix Louis Néel

Créé par Louis Néel le 25 septembre 1993 à l'initiative de Jean-François Piquard, docteur-ingénieur, alors président d'une société savante d'électriciens, la SEE, un Prix Louis Néel fut décerné chaque année de 1993 à 2004. En 2004 Jean-François Piquard passait le relais mais il n'y eut pas de suites. Le prix avait alors pour but de distinguer, notamment dans le domaine de l'électronique, un lauréat ou une lauréate incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et le monde industriel et économique. D'autres prix ou médailles se référant à Louis Néel ont été attribués temporairement ou dans le cadre d'organisations scientifiques internationales. En janvier 2025 Jean-François Piquard sollicite le président de l'Académie delphinale, pour qu'elle porte dans la durée le souvenir de Louis Néel, de son prix Nobel de physique en 1970, et des apports considérables qu'il a légués au développement scientifique et technique de Grenoble, de l'Isère et du Dauphiné. Louis Néel fut membre de l'Académie delphinale et titulaire du 15^e fauteuil, dans lequel lui a succédé Michel Soutif. Lors de son Bureau du 22 janvier 2025, et se fondant sur l'article 2 de ses statuts, l'Académie delphinale a accepté la proposition. Elle a décidé de porter le projet de création du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale dans le but de distinguer dans le domaine de la science et de la technique un lauréat ou une lauréate (ou une équipe) incarnant l'excellence du lien entre la recherche scientifique et l'industrie ou l'entreprise.

Le prix sera décerné si possible tous les ans et attribué lors d'une séance académique. L'annonce et les modalités particulières d'ouverture du concours seront rendues publiques par l'Académie delphinale sur son site internet.

Le Comité du Prix Louis Néel de l'Académie delphinale validera les nominations qui seront proposées au choix du jury par des membres ou non de l'Académie delphinale, personnes estimées expertes et compétentes dans le champ de la proposition.

Le document à présenter par ces proposants devra comporter en 3 pages ou 10 000 signes :

- **Résumé** de la présentation (1000 signes).
- **Recherche** initiale : cœur de l'innovation et développement vers des produits.
- **Applications** industrielles, économiques ou sociétales.
- **Savoir-faire** développés au-delà de l'innovation initiale.
- **Niveau de maturité technologique** (TRL - Technology Readiness Level).
- **Brevets** correspondants.
- **Marchés** abordés.
- **Identifications** de l'innovation, du ou des candidats, et de l'organisation d'appartenance (labos, entreprises, ou autres).
- **Curriculum vitae** de la ou des personnes nommées.

Contact : prixlouisneel@academiedelphinale.com

Alain FRANCO
Président

Louis Néel : un prix Nobel à l'Académie delphinale

Il est beaucoup question de Louis Néel en ce moment et si, plus de cinquante ans après son prix Nobel de physique, sa ville d'élection ne lui a toujours pas manifesté la reconnaissance qu'il mérite (à quand une avenue Louis-Néel à Grenoble ? une bibliothèque Louis-Néel ?), d'autres s'emploient fort heureusement à entretenir sa mémoire.

C'est le cas de l'Académie delphinale dont Louis Néel fut l'une des figures éminentes. Il y fit une entrée pour ainsi dire express. En juin 1959, il ne figurait pas même dans la liste des membres associés. L'année suivante, M. ou Mme Néel¹ assistait le 18 juin au discours de réception du ministre Jean Berthoin. Le 29 octobre, il se fit excuser au discours de réception de Marcel Deléon. Ce peu de présence n'empêcha pas, et c'est heureux pour notre Compagnie, que le 26 novembre 1960 le bureau de l'Académie présenta en qualité de membre titulaire au 15^e fauteuil, vacant depuis le décès du général Georges Cartier, « M. Louis Néel, directeur de l'Institut Polytechnique et du Centre d'Études nucléaires de Grenoble, membre des Académies des Sciences de Paris, Moscou et Amsterdam, 98 avenue Jean-Perrot, Grenoble² ». Ses parrains étaient MM. Jean Berthoin, Marcel Deléon, Émile Escallier et Paul Perrochat. Il fut élu le 17 décembre suivant, et fit transmettre ses remerciements lors de la séance du 28 janvier 1961.

Membre titulaire, Louis Néel ne prononça pour autant jamais son discours de réception. L'Académie ne lui en tint certainement pas rigueur, vu l'ampleur de ses responsabilités. Il parraina en revanche trois membres titulaires : Léon Moret en 1967 (les autres parrains étant le président Émile Escallier, Robert Avezou et Charles-Joseph Laforge), le successeur de celui-ci au 28^e fauteuil, le géologue Jacques Debelmas en 1973 (les autres parrains étant le président Félix Germain, le doyen Paul Veuret et le colonel Jean Oherne) et, en 1992, son confère de l'Institut Félix Léwy-Bertaut (les autres parrains étant le professeur Paul Ozenda, lui aussi membre de l'Institut, et Paul Dreyfus). Louis Néel fut présent lors du discours de réception du professeur Debelmas le 24 novembre 1973, prononcé en l'hôtel de la Caisse d'Épargne et de Prévoyance du 16 boulevard Édouard-Rey, mais se fit excuser à l'Assemblée des titulaires du 26 janvier 1974 ainsi qu'à la séance du même jour. Et c'en est tout de la présence de l'éminent scientifique dans la vie ordinaire de notre Académie.

¹ La liste des personnes présentes ne permet pas de le dire avec certitude, même si l'on peut évidemment penser qu'il s'agissait de Louis Néel.

² À partir de mars 1964, son domicile devint le 41, avenue Maréchal-Randon.



Visite du Centre CEA de Grenoble du Général Charles De Gaulle avec le Directeur de centre Louis Néel (7 octobre 1960)

Archives historiques CEA © CEA - FAR_SA_N_00616

Toutefois, Louis Néel tint à honorer de sa présence le bicentenaire de notre Compagnie en 1972. Il accepta ainsi la présidence d'honneur des manifestations qui furent organisées le 10 juin 1972. Après une séance de travail le matin, il présida la séance solennelle qui se tint de 15h à 17h40 dans la grande salle de conférences du Centre Régional de Documentation Pédagogique, devant au moins 182 personnes, et durant laquelle il fit une intervention riche d'enseignements toujours valables aujourd'hui.

Dans ce discours (*Actes du bicentenaire*, p. 63-69), il commença par saluer d'emblée la « vitalité toujours intacte » de l'Académie. Puis il fit part des réflexions nées de la lecture des mémoires de la décennie 1796-1806 durant laquelle, expliqua-t-il, notre Compagnie privilégia la poésie, les mathématiques (Fourier était alors l'un des principaux membres), la physique, la chimie, la médecine, les sciences appliquées, le droit et, plus rarement, l'histoire. Rappelant que Champollion avait été élu membre correspondant à 17 ans, Néel se livra à un exercice amusant : « Mon ami Kastler a fait une intéressante étude statistique : il a tracé, en fonction du temps, deux courbes : l'une donnant l'âge moyen d'élection à l'Académie des Sciences, l'autre l'âge du décès des académiciens. Les deux courbes montrent que ces âges croissent avec le temps, mais elles se rejoignent et se croisent vers l'an 2000. Ainsi, après cette date fatidique, on mourra avant d'entrer à l'Institut. Je me garderai d'affaiblir par le moindre commentaire ce bien curieux résultat. » Puis il poursuivit, à peine plus sérieusement : « À mon arrivée à Grenoble en 1940, une éminente personnalité universitaire me suggéra de faire partie de la Société Scientifique du Dauphiné. « Ah oui ! lui répondis-je : l'Académie Delphinale, je viens de lire dans la presse le compte rendu d'une de ses réunions. — Cela n'a aucun rapport, me répondit-il, l'Académie Delphinale, cela n'a pas d'intérêt. Venez à la Société Scientifique. » Le plus piquant de l'affaire était que l'éminente personnalité en question était élue deux ans après à l'Académie Delphinale. »

Le prix Nobel de physique évoqua ensuite la renaissance de l'Académie en 1836, presque immédiatement suivie d'une scission en 1838 lorsque naquit la Société de Statistique, Sciences et Arts industriels de l'Isère, devenue plus tard Société Scientifique du Dauphiné.

Cette séparation manifestait pour lui celle qui oppose parfois les sciences et technologies avec les disciplines littéraires : « La Société des Sciences et des Arts se fixait un programme qui prenait à peu près le contre-pied de celui de son aïeule en 1796. Son président insistait en particulier sur la nécessité de se dégager « de ses excroissances et de tout ce qui lui paraissait tendre au progrès du commerce, de l'agriculture et de l'industrie, pour s'élancer vers l'objet essentiel de ses travaux : tout ce qui concerne les sciences, les lettres et arts ». C'est une curieuse conception que celle d'une science qui, pour être véritable, ne doit servir à rien. (...) En fait l'Académie Delphinale est restée fidèle à ce programme, et aujourd'hui encore se consacre presque exclusivement à l'histoire locale ; l'histoire militaire, familiale ou religieuse y joue un grand rôle. Nous constatons en somme que les élites littéraires régionales, intéressées à l'origine par des problèmes nationaux de toutes natures, ont pris conscience progressivement de leur appartenance à un terroir bien déterminé et se sont consacrées à l'étude de leurs origines et de ce qui fait en somme leur originalité au sein de la nation française. Mais il faut dire aussi que dans les mêmes temps, les élites scientifiques ont suivi le même chemin, mais en sens inverse. La science peut être qualifiée d' « anti-histoire » dans la mesure où il est nécessaire de faire impitoyablement table rase des conceptions du passé pour adopter des conceptions nouvelles qualifiées de révolutionnaires. (...) Sauf chez des génies exceptionnels comme Pascal, on trouve à côté de pages admirables des erreurs déprimantes. Galilée croyait que le mouvement d'un corps abandonné à lui-même, sans forces extérieures, était un mouvement circulaire. Les conceptions de Descartes sur le magnétisme des corps sont ahurissantes. » Pour Néel, l'ultra-spécialisation scientifique rend indispensables des collaborations internationales qui sont antinomiques avec un enracinement régional : « Finalement, pour les spécialistes, une Société scientifique locale, pluridisciplinaire, présente peu d'attraits. Ce ne seront que dialogues de sourds si l'on traite des sujets de haut niveau. Quant à la vulgarisation, à moins de disposer de conférenciers exceptionnels, elle est mieux assurée par la télévision, les revues scientifiques générales ou les pages spécialisées de nos grands quotidiens. Ne nous étonnons pas ainsi de la triste disparition de la Société Scientifique du Dauphiné. » Pour autant, estimait-il, « pourquoi les scientifiques ne s'intéresseraient-ils pas au Dauphiné, à son histoire, à son habitat et à ses coutumes, au développement de son activité économique et industrielle ? » Et concluant sur une note positive, il encouragea notre Compagnie à faire le lien entre les communautés littéraires et scientifiques.

L'Académie, pour sa part, était légitimement fière de compter Louis Néel dans ses rangs. Dès 1962, elle félicita « notre confrère Louis Néel, membre de l'Institut et professeur titulaire de chaire à la Faculté des Sciences de l'Université de Grenoble, qui, par décision du Ministre des Armées en date du 27 février, a reçu pour une nouvelle période de cinq ans — la troisième — le titre honorifique de conseiller scientifique de la Marine, créé par arrêté ministériel du 21 mai 1951 ». Le 28 novembre 1970, surtout, aussitôt après avoir ouvert la séance, le président de l'époque, le général Bézéghe, « évoquant l'insigne distinction dont M. Louis Néel vient de faire l'objet », s'exprima en ces termes :

« Mesdames et Messieurs,

Chacun de vous est au courant du grand honneur fait à l'un de nos confrères, mais je me dois de le rappeler ici aujourd'hui.

L'éminent M. Louis Néel, membre de l'Institut, vient de se voir attribuer le prix Nobel de physique, légitime consécration de longs et patients travaux, dont les résultats ont été tout particulièrement importants et ont valu à leur auteur une réputation mondiale. Dès l'annonce de cette heureuse nouvelle, j'ai adressé à notre confrère mes félicitations personnelles et celles de toute notre Compagnie.

M. Néel a bien voulu nous en remercier et me dire son regret de ne pouvoir assister aux séances de l'Académie Delphinale, en raison de la surabondance de ses occupations.

Vous comprendrez comme moi toute la valeur de ces raisons, mais, malgré le caractère si savant de ses recherches, vous partagerez mon espoir d'avoir un jour le

plaisir d'entendre une communication, si brève soit-elle, de M. Néel, dont la gentillesse et la simplicité sauraient bien nous la rendre accessible.
Je lui renouvelle de tout cœur l'expression de notre fierté de le compter dans nos rangs. »

Trois ans plus tard, l'Académie félicitait encore « M. le Professeur Louis Néel, Membre de l'Institut, Prix Nobel de Physique, titulaire du 15^e fauteuil de notre Compagnie, élevé tout récemment à la dignité de Grand-Croix de la Légion d'honneur. » En 1984, elle signalait le décès, le 19 mai, de Madame Louis Néel, née Hélène Hourticq, et indiquait que la cérémonie religieuse et les obsèques avaient été célébrées le 23 mai à Saint-Georges-de-Didonne (Charente-Maritime). En 1991, le bulletin signalait la parution de l'ouvrage *Un siècle de physique*.



*Visite du Centre CEA de Grenoble du Général Charles De Gaulle avec le Directeur de centre Louis Néel (7 octobre 1960) :
Charles de Gaulle sur la passerelle supérieure de la pile Mélusine, accompagné de son Ministre Louis Joxe, et de son guide, le Professeur Louis Néel
Archives historiques CEA © CEA - FAR_SA_N_07394*

Louis Néel fut élevé à l'éméritat par délibération du conseil d'administration du 20 octobre 2000, moins d'un mois avant sa mort. Michel Soutif, son successeur au 15^e fauteuil, ne fit qu'une brève allusion à son prédécesseur lors de son discours de réception, arguant du grand nombre de notices biographiques publiées après son décès. Pour autant, notre Compagnie a publié un nombre important de textes consacrés directement ou indirectement au grand scientifique. Relevons pour l'essentiel :

- Moret Roger, « De François Raoult à la source européenne de rayonnement synchrotron », *Bulletin de l'Académie delphinale* (BAD dans la suite), 1988, p. 1-11 ;
- Lewy-Bertaut Erwin Félix, « Origine et développement du Centre d'Études Nucléaires de Grenoble » (discours de réception), BAD, 1993, p. 105-116 (avec en particulier, p. 115, un cliché de Néel recevant le général de Gaulle à la pile Mélusine) ;
- de Swiniarski René, « Les débuts de la physique nucléaire à Grenoble », BAD, 1999, p. 131-141 ;
- Moret Roger, « Sciences et technologies » (conférence du millénaire), BAD, 2000, p. 146-153 ;
- Moret Roger, « In memoriam : Louis Néel (1904-2000) », BAD, 2000, p. 215-217 ;
- Schlenker Claire, « Louis Néel, prix Nobel de Physique et bâtisseur de la science à Grenoble », BAD, 2009, p. 145-159 ;
- Cabanel Guy-Pierre, « Hommage à Louis Néel, éminent chercheur grenoblois, prix Nobel de Physique 1970 », BAD, 2012, p. 67-82 ;
- Schlenker Claire, « La recherche en physique à Grenoble (1940-2015), un aperçu », 2016, p. 287-304 ;
- Tholence Jean-Louis, « Histoire du Laboratoire des champs magnétiques intenses du CNRS de Grenoble : rôles de Louis Néel (1904-2000) et de René Pauthenet (1925-1987) », BAD, 2021, p. 178-190.
- Bloch Daniel, « Louis Néel et Grenoble », dans René Favier (dir.), *L'Académie Delphinale : 250 ans d'histoire et de mémoire en Dauphiné*, Grenoble, 2022, p. 242-243.

Pour conclure, laissons la parole à Roger Moret, ancien directeur de l'École nationale supérieure d'ingénieurs électriciens de Grenoble (IEG) et ancien vice-président de l'INPG qui, dans notre bulletin de novembre 2000, rappelait que Louis Néel « a voué toute sa vie à la science et à la région qu'il avait choisie. Le peu d'intérêt de la part des médias qu'a suscité sa disparition, le 17 novembre 2000, ne doit pas faire oublier aux Dauphinois que si notre province peut entrer la tête haute dans le troisième millénaire c'est essentiellement à Louis Néel qu'elle le doit. »

Gilles-Marie MOREAU

Vie de l'Académie Visite au CERN

À l'initiative de Fairouz MALEK (qu'elle en soit vivement remerciée), une visite guidée des installations remarquables du CERN à Genève a rassemblé une grande partie du bureau de l'Académie delphinale, le mercredi 5 mars 2025. Par grand beau temps, un covoiturage matinal nous a permis de gagner les faubourgs de Genève pour découvrir l'impressionnant site du CERN³.

Sous cet acronyme (Conseil européen pour la recherche nucléaire, créé en 1952), se cache le plus grand institut mondial de physique des particules et ses appareillages multiples. En 1957, le premier accélérateur, le Synchrocyclotron (SC) à protons, est mis en service. Il est suivi en 1967 par la construction d'une chambre à bulles à hydrogène. En 1971, Un second laboratoire s'individualise pour y placer le Super Synchrotron à Protons (SPS) de 7 km de circonférence. En septembre 2008, ré-utilisant le tunnel de 27 km construit pour le grand collisionneur électrons-positrons, le LHC ou Grand collisionneur de hadrons est inauguré. Après quelques mises à niveau (en 2015, puis en 2020), ce complexe (schéma joint) d'accélérateurs et de détecteurs (Alice/Atlas/CMS/LHC-b) donne son plein rendement dans une quête de la compréhension subatomique de la matière. Plusieurs prix Nobel de physique ont récompensé la grande qualité de la recherche produite au CERN. En 1984, Carlo Rubbia et Simon van der Meer sont couronnés pour leur découverte concernant la force électrofaible. En 1992, c'est au tour de Georges Charpak pour la mise au point de la chambre proportionnelle multifils et en 2013 François Englert et Peter Higgs pour leurs travaux théoriques dont la concrétisation de l'existence de « leur boson » fut apportée grâce au LHC.

Après distribution des badges d'autorisation d'entrée et sous la direction d'Ana notre guide, nous avons commencé notre visite par la découverte du Synchrocyclotron (voir plus haut). Ce fut l'occasion de faire connaissance avec l'histoire de l'institution par le truchement d'une scénographie très didactique. Un détour nous permet de découvrir le lieu de création du World Wide Web (« le web ») dans les années 90 au CERN.

Ensuite et pendant une heure, apothéose de notre déplacement et événement privilégié, nous avons pu descendre dans la « caverne », à 82 m de profondeur, pour découvrir l'énormité du détecteur ATLAS⁴, puis sa salle de commande en surface. Rendue possible par l'arrêt saisonnier des expériences, l'approche de ce monstre de technologie aux dimensions hors-normes (cylindre de 25 m de diamètre pour environ 46 m de long et un poids de 7.000 tonnes) stupéfie d'emblée... Il se compose de six sous-systèmes empilés et concentriques de procédés de détection de particules subatomiques générées lors de l'impact de deux faisceaux convergents de protons, à 99,999999 % de la vitesse de la lumière. Les gerbes du milliard de collisions à la seconde ainsi créées sont analysées en trois dimensions par des logiciels spécifiques pour en débusquer les événements intéressants (signatures d'objets « exotiques » prédites par la théorie).

Après un déjeuner pris en commun à la cafétéria du CERN, Fairouz nous entraîna dans une découverte du campus et nous expliqua ensuite au musée de l'Institut, maquettes à l'appui, le fonctionnement de différents instruments et la finalité des expériences menées. Peu après 15 h, la caravane des véhicules reprit la direction de Grenoble.

³ <https://home.cern/fr/welcome>

⁴ <https://cds.cern.ch/record/1457044/files/ATLAS%20fact%20sheet.pdf>

Cette journée mémorable marquera, à n'en point douter, les esprits des consœurs et confrères présents. Elle aura, en tout cas, servi à démontrer la grandeur de l'esprit scientifique quand il se rend capable de « synergiser » financements et compétences au sein d'un organisme international, dans un bel élan humaniste de quête de la connaissance.

Les membres de l'AD présents : Marie-Françoise BOIS-DELATTE, Michel BOLLA©, Pierre DELL'ACCIO, Alain FRANCO©, Martine JULLIAN, Alain MARMONIER, Jean-François PIQUARD, Olivier ROUX©, Jean SERROY, Jean-Louis THOLENCE. (© pour conducteurs de véhicules).

Nos guides : Fairouz MALEK, Ana PEIXOTO et Denis OLIVEIRA DAMAZIO.

Alain MARMONIER
Membre titulaire



Hervé Dessimoz et Thomas Büchi - Le Globe de la science et de l'innovation
© cliché Jean-Louis Tholence

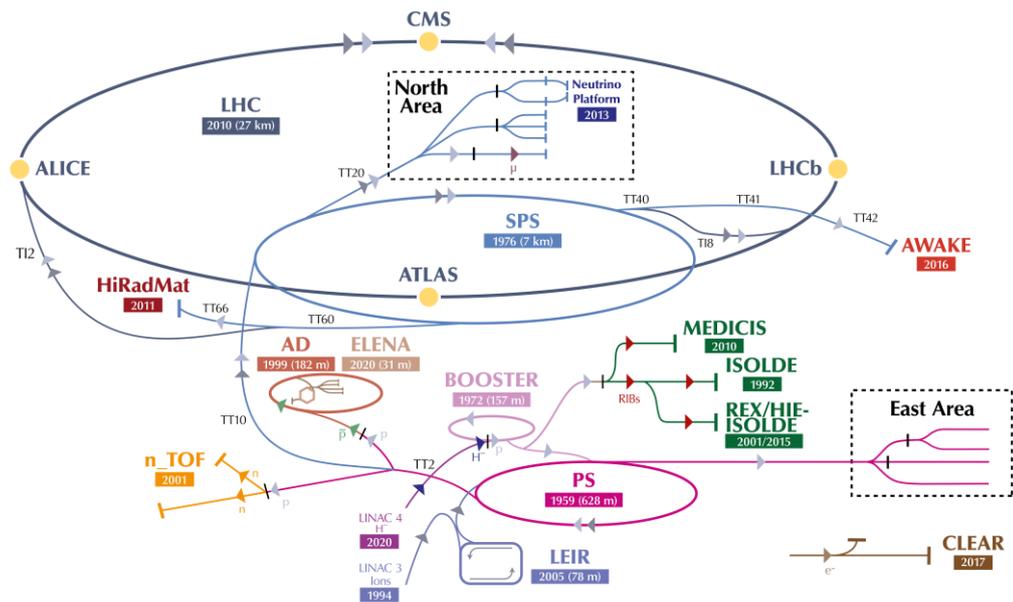
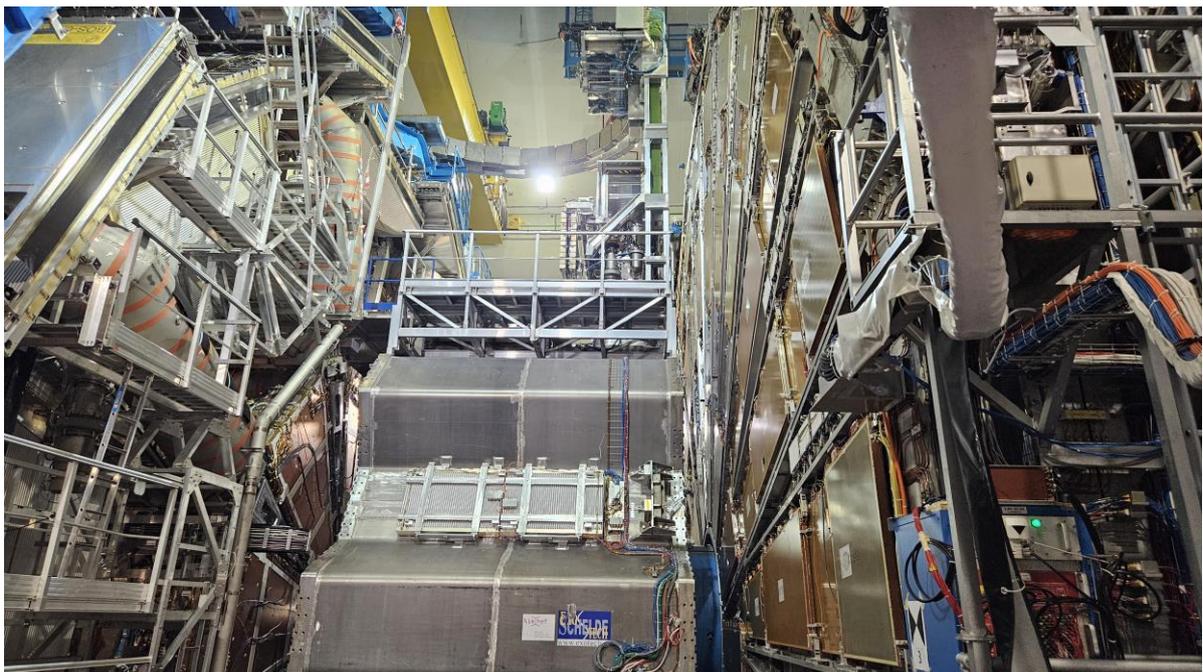


Schéma du complexe d'accélérateurs et de détecteurs du Cern



Dans les « entrailles » d'Atlas, à - 82 m
© cliché Alain Marmonier



Le groupe
© cliché Alain Franco

NB. Cette visite exceptionnelle ne pouvait être ouverte à plus de 12 personnes. C'est pourquoi il n'y a pas eu d'appel à participer. Toutefois, si des membres de l'Académie sont intéressés, Fairouz Malek se propose d'organiser l'année prochaine (entre décembre et janvier) une nouvelle visite plus largement ouverte. Afin de prévoir le calendrier, les personnes intéressées sont invitées à se faire connaître, en m'envoyant dès maintenant leur nom pour une préinscription.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

Vie de l'Académie 1925-2025 : un anniversaire

L'exposition internationale de la houille blanche et du tourisme, Grenoble 1925

Nonobstant la manie maintes fois dénoncée de ne penser à un événement majeur, un personnage plus ou moins célèbre, un sujet aussi grave soit-il, qu'à l'occasion d'un anniversaire, pour ne plus en reparler ensuite, l'exposition de 1925 voulue par le maire de l'époque Paul Mistral (1872-1932) a tellement marqué la ville de Grenoble et sa région que son centenaire se vaut d'être célébré.

Cette exposition, importante en elle-même, eut en effet de nombreux prolongements encore sensibles aujourd'hui. Dans la transformation de la ville d'abord, qui, bousculant les limites des anciens remparts, entama son extension vers ce qui était encore la campagne. Sur le plan industriel, ensuite, elle conforta la promotion d'une nouvelle source d'énergie qui avait émergé quelques décennies plus tôt grâce à Aristide Bergès : la « houille blanche », issue de la force de l'eau découlant des glaciers, qui portait bien son nom face à la « houille noire » produite par le charbon. Ce sont alors les paysages qui se sont transformés par l'installation des conduites forcées ou la construction de barrages parfois audacieux. Au cœur du massif alpin, forte de son développement industriel inédit, Grenoble pouvait alors revendiquer le titre de « capitale des Alpes ».

Si ces aspects marquants du développement industriel, qui ont entraîné par la suite un développement des activités scientifiques de pointe, ont maintes fois été abordés, marquant du sceau du succès toute la région alpine, il était dans l'intitulé de l'exposition un second volet, qui a trop souvent été négligé : le tourisme. C'est donc au prisme de ce second volet, bien moins connu, que, au sein de l'Académie, nous souhaiterions aborder et célébrer le centenaire de l'exposition internationale de 1925 par une journée d'études ou un mini colloque.

Pourquoi d'abord avoir choisi de mettre l'accent sur le tourisme ? À cette époque, la situation pouvait sembler favorable : Grenoble, en particulier, faisait figure de ville pionnière par la création du premier syndicat d'initiative de France en 1889, avant même celui d'Annecy en 1895. La montagne, en général, pouvait constituer un atout majeur pour attirer les alpinistes, les voyageurs et autres amateurs de sport et de grands espaces. Le développement des moyens de communication invitait au voyage et la publicité l'y aidait. On pouvait penser ainsi que l'essor des activités industrielles se doublerait d'un attrait touristique.

L'exposition aborda ce thème sous une double orientation réunissant des points de vue apparemment contradictoires, l'un passéiste, en reproduisant un village alpin, dans une optique plutôt ethnologique, pour ne pas dire folklorique, qui accompagnait un palais du tourisme d'autrefois, présentant une rétrospective de l'histoire du tourisme, l'autre moderniste par la construction d'un pavillon spécifique, original, empruntant ses formes et ses techniques à la modernité, où étaient représentées les provinces françaises. Mais l'exposition en elle-même dominée par une tour, la « tour Perret », construite avant tout pour observer les montagnes, ne revêtit-elle pas aussi un but touristique, en accueillant en cinq mois plus d'un million de visiteurs venus du monde entier ?

Toutefois force est de constater que si l'essor de l'industrie dans les décennies suivantes fut spectaculaire, celui du tourisme ne connut pas la même fortune, et les suites de l'exposition dans ce domaine furent bien modestes. Doit-on citer la construction du téléphérique à

Grenoble en 1934, premier du genre à être construit en milieu urbain, et qui reste aujourd'hui l'un des sites les plus visités du département ? Mais il faudra attendre les années 60, couronnées par la tenue à Grenoble des Jeux olympiques en 1968, pour assister à un développement touristique d'ampleur, avec la (relative) démocratisation des sports d'hiver et la construction des stations de ski.

Martine JULLIAN
Secrétaire perpétuelle

NB. Les personnes intéressées pour faire partie du comité de pilotage sont invitées à se faire connaître.

Chronique delphinale

Cularone, ex finibus Allobrogum

Tant pis ! ne craignons pas de paraître ridicule. Un titre en latin, ça peut laisser croire qu'on parle cette langue couramment. Je vois déjà les sourires ; le latin, vous vous en doutez bien, n'est pas ma langue maternelle. Comme tout le monde, je l'ai appris à l'école et j'en suis assez satisfait...

Je donne aujourd'hui la parole à Jean-Baptiste Morel qui était en 1959, membre titulaire de notre Académie, installé au fauteuil n° 59 depuis 1948, après avoir été membre associé de 1925 à 1948. À l'Académie delphinale, les « classes » étaient longues en ce temps-là ! Je vais le laisser vous parler du bimillénaire du séjour de Munatius Plancus à Cularo, devenu Grenoble, et de ses ponts de l'Isère⁵. Une vieille histoire, bien des fois racontée, mais qu'il est certainement utile de rappeler aux nouveaux grenoblois. Quelles sont les origines de Grenoble ? Pourquoi la cité a-t-elle été construite à cet endroit-là et par qui ? Oublions un peu « nos ancêtres les Gaulois », et entrons dans l'histoire romaine.

Cularo est une petite cité, accolée à la montagne, sans grand avenir. Le général romain s'interroge. Et si l'on construisait un pont qui traverse l'Isère et permette à Cularo de trouver de l'espace et surtout au camp romain de se mettre plus au large, notamment sur la rive gauche de l'Isère ? Dans l'étude que Jean-Baptiste Morel a consacrée à Munatius Plancus, il donne à celui-ci un rôle éminent puisqu'il est à l'origine du projet. Il avait fondé la colonie romaine de Lyon qu'il tint le 6 juin 43 av. J.-C. sur les fonts baptismaux de notre histoire locale. Il faut donc revenir aux sources et étudier les documents que nous a laissés l'histoire sur le séjour de Plancus, l'ami d'Horace qui lui dédia quelques-uns de ses plus célèbres poèmes ?

Il était né à Tibur, près de Rome, fils et petit-fils de personnalités romaines. Son père fut un grand ami de Cicéron. C'est un homme instruit, excellent orateur. Il a construit très jeune, par ses talents, une belle carrière militaire. Dans les *Commentaires* de César, son nom est cité au moment si critique de la révolte d'Ambiorix, en l'an 54 av. J.-C. Il commandait alors la légion qui tenait en respect le Soissonnais. Il étouffa ensuite la révolte des Carnutes. Fidèle ami de César jusqu'à sa mort, aux ides de mars 44, il gouvernait la Gaule chevelue avec le titre de proconsul. Il disposait alors de cinq légions et d'une nombreuse cavalerie d'auxiliaires gaulois. Il devint un personnage important, avec qui il fallait compter. Cicéron entreprit alors de le gagner à sa cause, celle de la République.

Arrivé à Cularo où après avoir fait passer le Rhône par ses troupes, il avait installé son camp, il en repartit pour livrer combat à Antoine. Il révélait à Cicéron qu'il avait construit en un jour un pont sur l'Isère, « grand fleuve qui est aux frontières des Allobroges » et qu'il l'avait traversé le 12 mai avec son armée. Le 21 mai il quittait à nouveau son camp, construit sur cette rivière [l'Isère]. Il y avait laissé des troupes pour le défendre et pour permettre à Decimus Brutus de traverser sans retard.

Où avait-il fixé le *castrum* fortifié ? Il ne le dit pas. Sans doute l'avait-il appuyé à la montagne de Chalamont qui lui servait de défense naturelle. Il le laisse entendre dans la fameuse lettre

⁵ *Bulletin*, 7^e série, t. 1 et 2, 1956 et 1957.

à Cicéron du 6 juin 43 et dans laquelle il prend plaisir à s'étendre sur sa valeur d'habile pontonnier.

Lepidus se joignit à Marc Antoine le 29 mai. Munatius se hâta de se retirer et fit repasser l'Isère à toutes ses troupes. Il fit rompre les ponts qu'il avait construits pour que ses hommes puissent se regrouper. Ces informations sont contenues dans sa lettre du 6 juin, à Cularo, « de la frontière des Allobroges ».

Peu de temps après, Munatius Plancus et ses légions quittaient définitivement leur camp de l'Isère (*in castris ad Isarom*). Il prenait le chemin de Rome, abandonnait Cicéron et choisissait le parti du Triumvirat. Il sera élevé à la dignité de censeur. Incontestablement, il faut lui reconnaître une habilité peu commune, mais il faut aussi voir en lui l'homme qui avait deviné la « primordiale et merveilleuse utilité des ponts de l'Isère et a donné à Grenoble la possibilité de s'étendre sur la rive gauche de l'Isère ». C'est Gratien qui agrandira Cularo et l'entourera de solides murs romains.

Pour finir, l'Académie delphinale demanda à la municipalité de dresser un mémorial, souvenir des ponts de l'Isère.

Yves ARMAND
Secrétaire Perpétuel honoraire

Nouvelles parutions

Auvergne-Rhône-Alpes, Direction régionale des affaires culturelles, *La grotte Chauvet-Pont d'Arc et les grottes ornées d'Ardèche. Protéger, conserver, connaître*, Lyon, DRAC : coll. Patrimoines en Auvergne-Rhône-Alpes, n° 11, 2024, 155 p., gratuit.

La DRAC Auvergne-Rhône-Alpes présente dans sa nouvelle publication 18 grottes ardéchoises protégées au titre des monuments historiques. Ces grottes ornées sont fermées au public en raison de leur extrême fragilité.

« En 1994, la découverte de la grotte Chauvet-Pont d'Arc à Vallon-Pont d'Arc a bouleversé notre approche de l'histoire de l'art de l'humanité. Avec ses décors dont les plus anciens remontent à 36 000 ans, elle est devenue le plus ancien témoignage au monde d'une intention artistique. Acquis par l'État, inscrite sur la liste du patrimoine mondial en 2014, cette grotte doit être confiée au ministère de la Culture et à son service déconcentré, la direction régionale des affaires culturelles. À l'occasion du trentième anniversaire de cette découverte, le présent ouvrage expose au public, qui n'y a pas accès, cette grotte, ses enjeux de conservation, de préservation et d'étude scientifique, en la replaçant dans son écosystème naturel et patrimonial : les gorges de l'Ardèche et leurs 17 autres grottes ornées protégées au titre des monuments historiques ».

Béatrice Besse, *La liberté ou la mort. François Martin, sculpteur de la Révolution*, Sainte-Luce-sur-Loire, Éditions Amalthée, 2025, 309 p., 24 €.

« François Martin, un sculpteur originaire de Grenoble, commence à se faire une réputation à Paris quand tonnent les premiers canons de la Révolution française. D'emblée il prend parti, s'enflamme pour les idéaux républicains et rencontre hommes et femmes engagés au service de la liberté et de l'égalité des droits. Au cœur d'une capitale en ébullition, où l'art se mêle à la politique, Martine sculpte les figures emblématiques de son époque et ses œuvres deviennent bientôt les symboles d'une lutte contre l'oppression.

Pourtant ses nobles idéaux se heurtent bientôt aux réalités de la guerre civile, alors que l'effervescence initiale laisse place à la Terreur... Pourra-t-il rester fidèle à ses valeurs ? Réussira-t-il à échapper à la spirale infernale qui entraîne de plus en plus de figures révolutionnaires à la guillotine ? Avec une plume qui allie rigueur historique et sens du romanesque, Béatrice Besse fait le portrait saisissant d'un artiste pris entre ses convictions et les violences de son temps. »

Jean-Pierre Chambon, avec les œuvres de Béatrice Englert, *Le visage inconnu, Riotord (43), Les lieux-Dits Éditions, 20 €.*

« Les têtes peintes ici par Béatrice Englert, brutes, massives, énigmatiques, n'ont pas vraiment de visages. Elles n'en ont plus, ou pas encore. Leurs traits, quasi abstraits, sont injectés de bleu, la couleur céleste de l'imagination contemplative, ou celle du sang sous-jacent irriguant les veines qu'on distingue à travers la peau. Comment écrire dans un tel face à face, s'est demandé Jean-Pierre Chambon ? Devant l'interrogation initiale est vite montée une sorte de colère froide, l'envie d'en découdre avec la force des images, leur façon d'esquiver le regard. La confrontation s'est aussitôt muée en combat. Ne retenant plus ses mots, avec un poing de gravité et une pointe d'ironie, le poète a lâché ses coups, visant la tête principalement, cherchant le chaos harmonique, afin de mettre le portrait dans tous ses états, et de répercuter le choc émotionnel libérateur entre la figure et le verbe, entre peinture et écriture. »

Séverin Duc, *Les Alpes du futur*, Alex, Éditions Inverse : coll. Grisbi, 2024, 12 €.

S'inspirer du passé pour imaginer le futur des Alpes.

« *Les Alpes du futur*, c'est le titre du nouveau livre signé de l'historien Séverin Duc, aussi conseiller auprès d'entreprises et de territoires alpins.

Auteur d'une newsletter remarquée sur la transition des territoires alpins, vue par la lorgnette passionnante de l'histoire, Séverin nous en livre la version complète (et enrichie) de la première saison sous forme de chroniques.

Dans les Alpes, nous sommes les enfants du progrès, dans toutes ses contradictions. Un livre comme une pensée en mouvement dont le contenu mériterait d'être grignoté à bord d'un train entre Montmélián et Bourg-Saint-Maurice, entre Coire et Saint-Moritz... »

Anne-Marie Granet-Abisset et Christophe Guffond (dir.), *Écosystèmes montagnards du Moyen Âge à nos jours*, Actes du colloque tenu à Six-Fer-à-Cheval (Haute-Savoie) du 2 au 4 décembre 2021, Sassenage, PUG : coll. La pierre et l'écrit, 2025, 404 p., ill., 39 €.

« Chercheurs et acteurs de terrain, archéologues, historiens, anthropologues, géologues, architectes, glaciologues, botanistes, se sont associés pour mettre en évidence l'évolution du rapport des Hommes à la montagne sous le prisme des changements climatiques, politiques ou sociétaux.

Entre 2018. Et 2021, le Département de la Haute-Savoie a engagé, piloté et financé un programme collectif de recherche sur des écosystèmes montagnard de son territoire. Les alpages des Glières, de Sales à Sixt-Fer-à-Cheval et du Salève ont constitué les trois cas étudiés pour mieux comprendre les usages et gestions de ces espaces par l'Homme. Fruit de cette étude pluridisciplinaire mêlant sciences humaines et environnementales, cet ouvrage permet de documenter la connaissance sur l'occupation humaine e la montagne. Il représente une première approche de l'archéologie de la montagne médiévale en Haute-Savoie. »

Compte rendu

Le compte rendu de ce livre publié dans la Lettre précédente était une version erronée et incomplète. Nous vous prions de nous en excuser. Nous vous proposons ci-dessous la bonne version.

Gilles-Marie Moreau, *Les saintes Épines de Grenoble*, préface du P. Jean-Philippe Goudot, Paris, L'Harmattan, 2024, 178 p., 20 €.

Ouvrage après ouvrage, d'année en année, Gilles-Marie Moreau fait revivre l'histoire des principales églises de Grenoble et du Dauphiné et de ses grandes figures catholiques. Son dernier opus est consacré aux « saintes Épines de Grenoble. » Le sujet pourrait paraître anecdotique ou susciter un certain scepticisme, car, comme s'interroge l'auteur, « on est à la croisée de la science historique et de la foi, et sur une étroite ligne de crête lorsqu'on aborde la question de l'authenticité ». Pour autant il a le mérite de nous rappeler à travers les aléas de l'histoire le parcours de ces témoins de la foi depuis le Moyen Âge ou la Renaissance.

En effet, ces deux « saintes Épines » toujours conservées à Grenoble, indépendamment d'une authenticité plus ou moins attestée, revêtent une importance du fait même de leur histoire. En étudiant la provenance de ces épines, la forme de dévotion qu'elles ont suscitée, leur survie à travers toutes les péripéties de l'Histoire, l'auteur nous remet en mémoire l'histoire de deux communautés féminines du bassin grenoblois, qui au long de leur existence sont parvenues à les conserver. En premier lieu, sont évoquées les Dames nobles du monastère des Dominicaines de Montfleury, couvent créé par le dernier dauphin, Humbert II, qui leur offre en 1352 une relique de la Sainte Épine, puis l'histoire de ce « royal monastère » au recrutement aristocratique jusqu'à la Révolution, attirant les dévotions en particulier lors de festivités solennelles. Enfin, après la Révolution, Gilles-Marie Moreau étudie la dispersion des religieuses et les nouvelles pérégrinations de l'Épine. L'autre témoignage de foi a été conservé par les Clarisses de Grenoble, dont le monastère fondé au XV^e siècle par Jeanne Baile au cœur de la ville de Grenoble, reçut une Épine en 1561. L'auteur évoque les riches dotations de ce couvent et les hauts personnages qui y avaient leur tombeau (Marie Vignon, entre autres), puis au début du XIX^e siècle, l'arrivée dans le trésor de la cathédrale de l'Épine et de son reliquaire et ses diverses formes de vénération.

L'auteur, qui a travaillé avec minutie sur les fonds d'archives et les témoignages conservés ou attestés de dévotions, nous livre ainsi une étude synthétique et riche de la vie religieuse de ces deux monastères de Grenoble depuis leur origine jusqu'à nos jours.

Yves JOCTEUR MONTROZIER
Archiviste bibliothécaire adjoint

Informations et Actualités

EXPOSITIONS

Grenoble, Musée de Grenoble

Exposition : « Chefs-d'œuvre inconnus de Dürer à Fantin-Latour. Estampes du musée de Grenoble »

« Le chantier des collections d'estampes du musée de Grenoble, qui fait suite à celui des dessins, a été engagé en 2020 pour offrir, à l'occasion d'une exposition temporaire, une première découverte de ce fonds méconnu. Quelque 130 estampes sélectionnées parmi plus de 10 000 feuilles du XVI^e au XIX^e siècle, permettront de découvrir un univers un peu mystérieux, entre savoir-faire technique et création. Quasiment aucune de ces estampes n'a été présentée au public depuis la création du musée.

L'exposition nous invitera à pénétrer les ateliers de gravures, à découvrir les techniques, à rencontrer ces artistes, qui entre le XVI^e et le XIX^e siècle ont permis de diffuser l'art au plus grand nombre. Si certains noms nous sont familiers comme Callot, Dürer, Delacroix, Corot, Piranèse ou Steinlen, d'autres, pourtant réputés à leur époque, sont à (re)découvrir avec bonheur comme Castiglione, Boissieu, Della Bella, Bouzonnet-Stella ou Bracquemond. Un catalogue sera publié à cette occasion. »

Musée de Grenoble, 5 place Lavalette, Grenoble

04 76 63 44 44 / musee-de-grenoble@grenoble.fr

Du 8 mars au 9 juin 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi, de 10 h à 18 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Musée dauphinois

Exposition : « Pays Bassari »

« Attaché à faciliter les rencontres entre les cultures du monde, le Musée dauphinois se tourne vers le Pays bassari : un territoire situé à l'extrême sud-est du Sénégal et au nord-ouest de la Guinée.

Derrière le terme « bassari », il faut entendre également d'autres populations : bedik, coniagui, malinké et djallonké.

Près de 150 pièces et objets provenant des collections de l'Institut fondamental d'Afrique noire à Dakar, du musée du quai Branly-Jacques Chirac, et de la collecte menée auprès des populations concernées, illustrent le parcours.

Entre histoire du territoire et enjeux contemporains, l'exposition aborde à travers une scénographie immersive, l'organisation et les pratiques culturelles des différentes populations du Pays bassari. »

Musée dauphinois, 30 rue Maurice Gignoux, Grenoble

04 57 58 89 01 / musee.isere.fr

Du 7 décembre 2024 au 8 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Du lundi au vendredi : de 10 h à 18 h, samedi et dimanche : de 10 h à 19 h

Accès gratuit

Grenoble, Musée de l'Ancien Évêché

Exposition : « À l'assaut des châteaux forts. Les archéologues racontent »

« Dans l'imaginaire collectif, le Moyen Âge rime avec puissant château fort doté de hauts remparts crénelés et solides tours de défense.

« Or cette période, qui s'étend sur près de mille ans (V^e-XV^e siècles), recèle des réalités très différentes quant aux châteaux qui ont pu exister. C'est ce qu'ont permis de révéler les

travaux conduits depuis de nombreuses années par les archéologues médiévistes. Derrière l'appellation « fortification » ou « site fortifié » se cachent des réalités très différentes.

« En Isère, les archéologues se sont intéressés dès les années 1970 aux fortifications. Des premiers sites fortifiés de hauteur de l'époque carolingienne aux maisons fortes, en passant par les mottes, des bâties et les bourgs fortifiés, l'étude de ces sites renouvelle en profondeur la connaissance de cette période.

« À l'assaut des châteaux forts ! Une exposition qui parle d'archéologie et de patrimoine, dont l'approche et le contenu font écho au parcours permanent du musée, et où la muséographie intègre une dimension ludique et vivante : films d'animation, parcours et espace de jeux dédiés au jeune public. Mais encore un dispositif immersif qui prolongera le visiteur au cœur de la grande salle de réception du Châtel de Theys, dont les décors peints du XIII^e siècle content les aventures de Perceval, chevalier de la Table ronde ! »

Musée de l'Ancien Évêché, 3, rue Très Cloîtres, 38000 Grenoble

<https://musees.isere.fr/> 04 76 03 15 25 / musee-eveche@isere.fr

Du vendredi 15 novembre 2024 au dimanche 21 septembre 2025

Ouvert lundi, mardi, jeudi, vendredi de 9 h à 18 h. mercredi de 13 h à 18 h, samedi et dimanche de 11 h à 18 h.

Entrée gratuite

Grenoble, Musée de la Résistance de l'Isère

Exposition : « Vivre la Libération ! »

Une expérience immersive qui vous plonge dans l'histoire.

« Il y a 80 ans, du 20 août au 2 septembre 1944, l'Isère est libérée par l'action conjointe des résistants et des soldats alliés débarqués en Provence 5 jours plus tôt. Au fil de l'avancée des troupes, des scènes de liesse et d'espoir, mais aussi de violence et de désolation sont vécues par la population.

« En partant de son fonds photographique et filmique, le Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère fait le choix de proposer une nouvelle approche de l'événement en immergeant directement le visiteur au cœur du tumulte de ces journées d'août 1944. À travers un dispositif immersif de 7 minutes, ce sont les émotions que les femmes et les hommes de l'époque ont ressenties qui sont transposées : la sidération face aux scènes de destruction, la peur des combats et du retour de l'occupant, la joie qui accueille les héros, la colère envers les traîtres et l'espoir de voir la République renaître. »

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère, 14 rue Hébert, Grenoble

Musee-resistance@isere.fr / 04 76 42 38 53

Du 31 août 2024 au 31 août 2025

Ouvert du lundi au vendredi de 9 h à 18 h, mardi de 13 h 30 à 18 h, samedi, dimanche et jours fériés de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Exposition : « Bastille inédite, Rabot insolite »

L'exposition propose de découvrir la montagne de la Bastille à travers les siècles, entre refuge, défense et mémoire. Elle interroge aussi l'avenir de la Cité du Rabot, ancien fort militaire du XIX^e siècle et actuelle résidence universitaire, avant sa désaffectation en 2025. Un voyage dans le temps pour comprendre les enjeux d'aujourd'hui.

La Plateforme, Ancien musée de peinture, 9 place de Verdun, Grenoble

04 76 42 26 82 : laplateforme.urbanisme@grenoble.fr

Du 12 mars au 2 août 2025

Ouvert du mercredi au samedi de 13 h à 19 h

Entrée libre et gratuite

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Exposition : « Bayard, illustre et méconnu »

À partir des 500 ans de la mort de Bayard, les Archives départementales de l'Isère proposent une exposition pour redécouvrir le « chevalier sans peur et sans reproche ».

« Sa figure a traversé les époques et son nom demeure connu de tous, mais combien l'identifient comme Pierre Terrail, natif du Dauphiné, serviteur de trois rois de France ? Qui situe son époque, entre Moyen Âge et Renaissance, et les enjeux locaux, nationaux ou même européens qui l'agitaient ? Qui fait la part du mythe et de la réalité ?

« Textes originaux et document iconographique issus des fonds isérois (musées, bibliothèques, archives départementales et municipales), ainsi que d'autres collections prestigieuses permettront aux visiteurs de mieux apprécier les sources de cette riche histoire et la façon dont on l'écrit. »

Une riche programmation accompagne l'exposition, à consulter sur le site internet des Archives.

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr>

Du 21 septembre 2024 au 28 mars 2025

Ouvert lundi de 10 h 30 à 17 h, le mardi de 8 h 50 à 19 h, du mercredi au vendredi de 8 h 50 à 17 h, et certains samedis.

Entrée gratuite

La Tronche, Musée Hébert

Exposition : « Lilian Bourgeat. Sculptures monumentales au cœur du jardin »

« Un géant aurait-il pris possession du jardin du musée Hébert ? Invité dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », le plasticien Lilian Bourgeat se joue de nos perceptions avec ses sculptures surdimensionnées et brouille les codes avec dérision. En plaçant le visiteur dans un monde étrange et surdimensionné qui n'est pas sans évoquer *Les voyages de Gulliver*, il questionne aussi notre capacité d'adaptation dans une société où l'homme serait miniature.

Cette exposition en plein air interroge l'objet quotidien qui, en changeant d'échelle, change de statut. De banal, l'objet devient extraordinaire. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 5 juillet 2024 au 2 avril 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Florilège. 20 ans d'acquisitions »

Le musée dévoile une douzaine d'œuvres acquises dans le domaine de la peinture depuis 2003, date de sa rénovation. Chacune des acquisitions montre la vitalité du musée qui enrichit ses collections, les étudie et les valorise. Portraits et paysages que l'on doit à Ernest Hébert, Jean Achard, Diodore Rahoult, Jules Laure et Jacqueline Marval.

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche
04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 31 juillet 2024 au 2 avril 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, musée Hébert

Exposition : « Ne m'oublie pas. Carte blanche textile à Kaarina Kaikkonen »

« Peintre devenue sculptrice, Kaarina Kaikkonen est célèbre dans le monde entier pour ses installations textiles monumentales en dialogue avec l'environnement et l'architecture.

Au musée Hébert, e, parallèle de ses œuvres exposées, elle présente une installation qu'elle a créée in-situ à l'extérieur, à l'aide de chemises offertes par la communauté Emmaüs de Grenoble.

Teintées de mélancolie, ses créations sont des autoportraits sensibles qui évoquent le lien intime que l'artiste entretient avec les vêtements et leurs histoires. »

Musée Hébert, chemin Hébert, 38700 La Tronche

04 76 42 97 35 / www.musee-hebert.fr

Du 23 janvier au 1^{er} septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 10 h à 18 h

Entrée gratuite

La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

Exposition : « Enfanter, une évolution des pratiques à l'hôpital de Grenoble »

À travers des documents et des objets, le visiteur appréhende la prise en charge hospitalière de la femme enceinte et de l'enfant à naître et son évolution, depuis les années 1700, où l'administration hospitalière fait aménager une salle d'accouchement qui préfigure la maternité hospitalière. Aujourd'hui, l'offre de soins dans la prise en charge de la mère et de l'enfant au Centre hospitalier universitaire Grenoble Alpes résulte d'une longue histoire dont cette exposition retrace les avancées.

Musée grenoblois des Sciences médicales, Hôpital Michallon, CHU Grenoble Alpes, rue du musée, 38700 La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

À partir du mardi 3 septembre 2024

Visites libres le mardi de 12 h à 17 h et le mercredi de 11 h à 16 h.

Visites guidées à la demande.

Réservation en ligne

Vif, Musée Champollion

Exposition : « Curieuses momies. Études grenobloises des Champollion au Synchroton »

« Grâce à la présentation de plus de 70 objets, parmi lesquels 2 momies humaines, 2 fragments de momies et 15 momies animales, le Musée Champollion met en lumière les recherches sur ces corps préservés, de la redécouverte de l'Égypte à aujourd'hui.

« Cette exposition amène le visiteur à comprendre l'évolution des recherches et des perceptions sur ces corps préservés. Alliant respect de la dignité humaine et modernité, la muséographie propose une expérience immersive autour d'objets remarquables, avec des contenus vidéo, un parcours dédié aux enfants et des dispositifs de méditation sensorielle. L'Égypte ancienne est pour nous la terre des momies, humaines ou animales. Au siècle des frères Champollion, elles sont perçues comme des objets étranges et exotiques. Dans les cabinets de curiosité, entières ou fragmentées, en flacons pharmaceutiques, sous la forme d'engrais ou encore de pigments « brun de momie », elles sont collectées et conservées dans tous leurs états. De l'examen des momies mené par les deux frères, en passant par la compréhension des vases canopes, l'étude de papyri et de cercueils peints, les visiteurs explorent un aspect inédit des travaux des frères Champollion. Aujourd'hui, les études sur les momies se poursuivent en Isère. Les visiteurs découvriront ainsi les recherches menées au laboratoire ARC-Nucléart et au Synchroton, du traitement de la célèbre momie de Ramsès II aux scans de momies humaines et animales. »

Musée Champollion, 45 rue Champollion, Vif

Entrée piétonne 1 rue du portail rouge ou par le parc du musée

04 57 58 88 50 / musee-champollion@isere.fr

Du 27 mars au 28 septembre 2025

Ouvert tous les jours sauf le lundi, de 10 h à 12 h 30 et de 13 h 30 à 18 h (17 h jusqu'au 31 mars)

Entrée gratuite

Saint-Pierre-de-Chartreuse, musée Arcabas

Exposition : « Arcabas. L'étoffe haute en couleur »

Organisée en partenariat avec l'association des amis de l'œuvre d'Arcabas.

Dans le cadre de la saison culturelle « Des habits et nous », portée par le Département de l'Isère.

« Qu'elles aient été créées pour expérimenter un support différent ou pour répondre à une commande ou un usage, les œuvres sur textile d'Arcabas montrent à quel point sa liberté et sa fantaisie aimaient à s'excuser dans les domaines les plus divers.

« Outre les toiles de jute et l'impression sur soie que l'on retrouve sans l'église de Saint-Hugues, l'exposition présente des objets textiles conçus par Arcabas : ensembles paramentiques, tapis, ou vêtements peints, car Arcabas allait jusqu'à orner ses propres habits ou ceux de son entourage de motifs personnalisés. Dans son œuvre picturale dont certains tableaux sont également présentés, les motifs des costumes, les drapés témoignent d'une recherche plastique constante. »

Musée Arcabas en Chartreuse, Église Saint-Hugues-de-Chartreuse, 38380 Saint-Pierre-de-Chartreuse

04 76 88 65 01 / musee-saint-hugues@isere.fr

Du 4 avril 2024 au 30 mars 2025

Ouvert tous les jours sauf mardi, de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h.

Entrée gratuite.

Voiron, musée Mainssieux

Exposition : « Les Orient de Mainssieux. Le goût de l'ailleurs »

« Lucien Mainssieux grandit à la fin du XIX^e siècle dans une société marquée par le goût pour l'Orient. Lauréat de la Société coloniale des Artistes Français, il part en Tunisie en 1921 pour son premier voyage oriental. C'est le début de périples renouvelés dans les trois pays d'Afrique du Nord qui le feront surnommer par ses amis « le crabe du désert » en référence à sa claudication.

Lors de ses séjours, il visite, il peint, il vit. Il expose, il vend et fréquente d'autres peintres venus renouveler leur regard et leur art. Il confronte alors ses représentations d'un Orient mystérieux à son expérience de vie au sein d'une société coloniale en pleine mutation, mais dont les cultures demeurent pour lui pittoresques et exotiques.

De l'Orient fantasmé à celui des artistes-voyageurs, en passant par les visions de la femme orientale, Lucien Mainssieux témoigne à travers ses œuvres et sa collection de son goût pour un Orient pluriel que l'exposition vous invite à découvrir. »

Musée Mainssieux, 7 place Léon Chaloïn, 38500 Voiron

04 76 65 67 17 / musee.mainssieux@paysvoironnais.com / culture.paysvoironnais.com

Du 19 décembre 2024 au 15 juin. 2025

Ouvert du mardi au dimanche de 14 h à 17 h jusqu'au 31 mars, de 14 h à 18 h à partir du 1^{er} avril 2025

Tarif : 5 €, réduit : 3 €

COLLOQUE

Colloque Jean Zay

Organisé par le Cercle Bernard Lazare, UGA, la LICRA Grenoble, l'UEJF, ville de Grenoble, Sciences Po Grenoble, Association pour un judaïsme pluraliste

Jean Zay (1904-1944), ancien ministre de l'Éducation nationale et des Beaux-arts du Front populaire, grand réformateur et visionnaire, grand républicain, homme politique de gauche, défenseur de la laïcité, fondateur du Musée national des arts et traditions populaires, du musée d'art moderne et du Festival de Cannes, résistant. Incarcéré dès janvier 1941 à la maison d'arrêt de Riom, il est assassiné par la Milice le 20 juin 1944. Ses cendres ont été transférées au Panthéon le 27 mai 2015, avec celles de Pierre Brossolette, Germaine Tillion et Geneviève de Gaulle-Anthonioz.

Jeudi 20 mars 2025 à 17 h 30 : Pierre Allorant, politologue, présente le livre *Jeunesse de la République* (Bouquins éditions, 2024), qui réunit l'œuvre de Jean Zay.

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus Saint-Martine d'Hères

Lundi 31 mars 2025 à 17 h 30 : conférence de Hélène Mouchard-Zay, fille de Jean Zay : Mémoire et actualité de Jean Zay

Amphi C, Sciences-Po Grenoble, Campus de Saint-Martin-d'Hères

Jeudi 3 avril 2025 à 19 h : projection du film *L'École est à nous ! Comment Jean Zay révolutionna l'Éducation nationale*

Maison de l'International, 1 rue Hector Berlioz, Grenoble

Mardi 27 mai 2025 à 19 h : pièce de théâtre *Jean Zay, homme complet*, par la compagnie Théâtre en fusion, avec Xavier Beja

La Faïencerie, 74 Grande Rue, La Tronche.

CONFÉRENCES

Grenoble, Métropole

Conférence-débat autour de Paul Mistral, ancien maire de Grenoble, en partenariat avec les PUG.

« Nicole Salat, petite fille de Paul Mistral, à l'occasion de la parution de son ouvrage intitulé *Paul Mistral, militant révolutionnaire*, nous propose une plongée passionnante dans les archives pour rendre compte de ce tournant historique et redonner chair à celui qui fut député-maire de la ville de 1919 à 1932. À la fois socialiste et révolutionnaire, pacifiste internationaliste et militant engagé, Paul Mistral incarne l'histoire en mouvement de la ville. Ses aptitudes remarquables d'urbaniste et de bâtisseur lui ont permis de positionner la cité comme capitale des Alpes françaises. Il a aussi été reconnu et inspirant sur la scène politique nationale. Avec le recul, on peut même dire qu'il est l'un des pionniers du gouvernement urbain moderne de la ville. Et précurseur (méconnu) du « laboratoire grenoblois ».

Le débat sera posé à l'occasion d'une rencontre où l'autrice, historienne Nicole Salat, présentera l'ouvrage et entrera en discussion avec le politiste Renaud Payre, grand spécialiste du municipalisme en France et vice-président de la Métropole de Lyon, et avec Pascal Clouaire, vice-président à la culture de la Métropole grenobloise.

Amphithéâtre Mont-Blanc, Métropole, 1 place André Malraux, Grenoble

www.grenoblealpesmetropole.fr / 04 76 59 59 59

Mardi 18 mars 2025 à 18 h 30

Entrée gratuite

Grenoble, Ville de Grenoble

Soirée-lecture : « Résistants, Résistantes », soirée en hommage aux écrivains résistants, Jean Prévost et René Leynaud

Résister dans son histoire. Résister dans ses langues. Résister aux injustices..., en présence de Michel Kneubühler, Patrick Quillier et Zingonia Zingone

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

04 76 86 21 00 / <https://bm-grenoble.fr/bibliotheque-detude-et-du-patrimoine.aspx>

Vendredi 28 mars 2025 à 19 h

Entrée libre dans la limite des places disponibles

Grenoble, Écrivains dauphinois

Conférence : « Lionel Terray, une icône de l'alpinisme propulsée bien au-delà des cimes », par Lionel Daudet, alpiniste, prix de l'Alpe Grenoble 2024 pour son livre *Le montagnard. Dans les pas de Lionel Terray*

« Né à Grenoble en 1921, la même année que ses compagnons de cordée Lachenal et Rébuffat, le jeune Terray se passionne pour le ski et l'alpinisme, au détriment d'études qu'il délaisse rapidement.

« Entre 1945 et 1950, il gravit les grands sommets des Alpes, signe avec Lachenal les

légendaires répétitions des faces Nord des Grandes Jorasses et de l'Eiger. Puis participe aux grandes épopées de l'Himalaya, du mythique Annapurna premier 8 000 au Nilgiri en passant par le Makalu, le Jannu. Ouvrant l'ère des escalades glaciaires et rocheuses difficiles, il escalade les pics impossibles des Andes, Fitz Roy, Chacraraju... Son ultime expédition en 1964, l'Alaska et le Huntington, apparaît comme une cerise sur un extraordinaire gâteau.

« Mais Terray n'a pas seulement été le plus remarquable alpiniste de son temps, il fut aussi un paysan acharné, un skieur talentueux, un guide de haute montagne passionné, un confrencier reconnu, un réalisateur curieux, l'auteur du best-seller *Les Conquérants de l'inutile*. Sa vie entière a été marquée du sceau de l'engagement : à la fin de la Seconde Guerre mondiale, il combat les Allemands sur la frontière franco-italienne, puis s'implique personnellement dans les grands drames qui ont secoué l'histoire du secours en montagne, l'affaire Vincendon-Henry, le premier sauvetage à l'Eiger... Aujourd'hui, partout en France, des rues, des places, des collèges portent son nom. »

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr/>

Jeudi 10 avril 2025 à 17 h

Entrée libre

Grenoble, Association Les Amis de Stendhal

Conférence et lectures : « Au théâtre ce soir avec Stendhal », par Françoise Bertrand, Christiane Mure-Ravaud et Gilbert Dombrowsky

« Mal compris de son temps, Stendhal n'est reconnu comme un des maîtres du roman français qu'à la fin du XIX^e siècle par quelques « happy few », selon la formule qui clôt *La Chartreuse de Parme*, ces rares privilégiés qui ont su à ce moment-là apprécier son œuvre. Pourtant, malgré le talent qu'il déploiera dans ce domaine, c'est vers le théâtre qu'il se sent très tôt attiré. Dès son adolescence grenobloise, il aspire à une carrière de dramaturge de haut niveau et ne songe à rien moins qu'à succéder à Molière. Déjà possédé par l'idée de parvenir à la gloire littéraire par la création de grandes comédies, il li d'autres auteurs, accumule les projets scéniques, esquisse les plans de ses premières pièces. Il confessera plus tard : "Depuis qu'à douze ans, j'ai lu Destouches, je me suis destiné to make comedy. La peinture des caractères, l'adoration sentie du comique ont fait ma constante préoccupation." Il croit si fort à sa vocation qu'il lui consacre plus de vingt ans de son existence, sans jamais obtenir de résultats concrets. Nous vous invitons à suivre les apprentissages dramatiques du jeune Henri Beyle. Ses échecs, loin d'être stériles, lui permettront d'affirmer progressivement son génie romanesque. »

Bibliothèque d'étude et du patrimoine, 12 boulevard maréchal Lyautey, Grenoble

Pour tout renseignement : Association Stendhal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble
<https://www.association-stendhal.com/> / contact@association-stendhal.com / 06 80 68 59 58

Mardi 18 mars 2025 à 19 h

Entrée libre sans réservation

Grenoble, Association Les Amis de Stendhal

Lectures : « Petites meurtres au pays de Giono », par Suzanne Bonfond

Extraits de la nouvelle *Ennemonde*

Giono, auteur stendhalien. *Le hussard sur le toit*, *Angelo*... Et puis les alours d'Ennemonde, ce personnage féminin dont les crimes apparaissent en creux à mesure qu'avance le récit, personnage qui n'aurait pas déplu à Stendhal.

Une bonne introduction à la conférence de Christine Rannaud sur Giono et Stendhal, qui aura lieu le jeudi 17 avril à 19 h

Claude Santelli avait fait un film de cette nouvelle publiée en 1965.

Appartement natal de Stendhal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble

Mardi 25 mars à 18 h

Entrée libre et gratuite. Réservation conseillée : contact@association-stendhal.com

Grenoble, Association Les Amis de Stendhal

Conférence : « Giono, lecteur de Stendhal », par Christine Rannaud

« À Pierre Richaud, en 1966, Giono déclare : ‘ Stendhal est mon auteur préféré, c’est celui qui, chaque fois que j’ai envie de quelque chose, me le donne d’une façon spontanée, sans que jamais il ne m’ait trompé. Pour moi, Stendhal, c’est la perfection absolue, à la fois du style et de l’évocation.’

« En 1938, la redécouverte de l’œuvre de Stendhal dans la belle édition du Divan va constituer pour Giono un tournant décisif dans le renouvellement profond de son écriture. C’est à ce compagnon de route, de grand frère idéal qu’il revient sans cesse.

« Prenons garde cependant aux clichés tenaces d’un Giono « stendhalien » dans les œuvres d’après-guerre, chez lequel les parentés stylistiques et thématiques (la politique, la guerre, le bonheur, l’énergie, l’ironie) ne seraient que le fruit de simples « imitations », là où de ce dialogue amoureux entre deux des grands romanciers de leur temps vont surgir des innovations narratives d’une incroyable liberté. »

Bibliothèque d’étude et du patrimoine, 11 boulevard Lyautey, Grenoble

Pour tout renseignement : Association Stendhal, 14 rue Jean-Jacques Rousseau, Grenoble

<https://www.association-stendhal.com> / contact@association-stendhal.com / 06 80 68 59 58

Jeudi 17 avril 2025 à 19 h

Entrée libre et gratuite

Grenoble, Société alpine de philosophie

Cours public : « La société au défi de l’IA », par Thierry Ménissier, professeur de philosophie politique et de l’innovation, et les membres de la chaire éthique&IA de l’UGA

« L’objectif de ce cycle de cours est d’expliquer pourquoi l’intelligence artificielle (IA) a besoin d’une philosophie ou de la philosophie.

« Le déploiement de l’IA constitue un défi majeur pour nos sociétés contemporaines. Maintenir les équilibres nécessaires pour mener une vie humaine sensée, digne et libre, tout en veillant également au respect de la nature et du vivant est au cœur des enjeux de déploiement de l’IA.

« La tâche d’une philosophie de l’IA s’avère d’autant plus impérieuse et difficile que l’expression « l’intelligence artificielle », dans la vaste extension de ce qu’elle recouvre (de la conception des algorithmes à l’usage des objets plus ou moins autonomes qu’elle anime et aux pratiques sociales qu’elle sous-tend) ne constitue pas un objet défini sur lequel il serait simple de produire une évaluation éthique.

« Est-ce qu’une démarche éthique peut permettre de contrer les méfaits potentiels de ces systèmes ? Est-elle de nature à préserver la société ? Quelles formes d’éthique proposer, compte tenu de la variété des domaines investis par l’IA ? Et pour quelle société souhaitable ? »

Bibliothèque municipale centre-ville de Grenoble, Auditorium, 14 rue de la République, Grenoble

04 76 54 57 97 / bm-grenoble.fr

Du 11 mars au 10 juin 2025, le mardi à 18 h 30 :

- **11 mars : « Quels problèmes pose l’IA à la philosophie ? » avec Thierry Ménissier**
- **25 mars : « Peut-on échapper à l’IA ? » avec Antonin Chaplet**
- **15 avril : « Une IA objective ou neutre est-elle possible ? », avec Ambre Davat**
- **13 mai : « L’IA, le travail et les activités sociales, une transformation radicale ou une évolution sans surprise ? » avec Chloé Bonifas**
- **27 mai : « L’IA peut-elle nous soigner ? » avec Léa Chauvière**
- **10 juin : « L’éthique peut-elle préserver la société des méfaits potentiels de l’IA ? » avec Thierry Ménissier**

L'ensemble des cours sera accessible en ligne sur CinéVOD
Entrée libre et gratuite, dans la limite des places disponibles, sans inscription

Grenoble, APHID

Conférence : 1925-2025. Un siècle de radio à Grenoble », par Serge Laffont, ingénieur UDIMEC, 19 rue des Berges, Zone Polytec, Presqu'île, Grenoble

accueil@aphid.fr / 04 76 41 49 49

Lundi 17 mars 2025 à 18 h

Entrée gratuite pour les adhérents, 3 € pour les non adhérents

Grenoble, Patrimoine et développement

Conférence : « Immigration russe du XX^e siècle en Isère et trésors de l'église russe orthodoxe de la Résurrection de Grenoble »

Conférence par Bruno Giraudy. « Évocation de l'exode de Crimée en 1920 et de l'exil de l'église orthodoxe. Les exilés sont arrivés en France, une première vague de militaires en 1923, une deuxième vague de civils et les ressortissants des pays baltes à partir de 1929. Il se crée alors des communautés russes en France. Leur vie s'organise avec l'ouverture d'églises (Monseigneur Euloge), d'écoles russes, d'associations et la vie culturelle revient avec l'ouverture de bibliothèques et la pratique d'activités artistiques. Avec le temps on constate le déclin de ces communautés, dû aux décès, aux départs en Allemagne en 1942 et aux retours en URSS après. »

Conférence par Frédérique Deshays-Plichon : « Malgré le label « Patrimoine en Isère » reçu en 2020, l'église orthodoxe russe de la Résurrection reste un chef-d'œuvre en danger. Nous vous ferons découvrir :

- Ce patrimoine complet, d'une profonde unité, avec ses 17 fresques peintes a fresco par Galina Makhroff, son iconostase de Dimitri Stelletski, ses icônes et objets,
- Le film d'Anna Savkin : *L'église orthodoxe russe de la Résurrection de Grenoble. Mémoire partagée,*
- Le témoignage d'Olga Makhtoff, fille de la fresquiste Galina.

Samedi 22 mars 2025 à 14 h 30

Maison des Associations, 6 rue Berthe de Boissieux, Grenoble

contact@patrimoine-grandgrenoble.fr /

Participation : 2 €, entrée gratuite pour les adhérents

Grenoble, UIAD

Forum philosophique, 2^e édition, sur le thème de « L'illusion », sous la houlette de Patrick Odon

www.uiad.fr / secretariat@uiad.fr / 04 76 42 44 63 / adj.communication@uiad.fr

Vendredi 11 avril 2025, de 14 h à 17 h, UIAD Gambetta, 6 bis, boulevard Gambetta, Grenoble

Samedi 12 avril 2025, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, Office du tourisme, 14 rue de la République, Grenoble

Tarif : 5 €, à régler sur place

Grenoble, UIAD

Conférence : « L'imagerie médicale », par Valérie Coevet-Albin Peltié

Dans le cadre des conférences de tous les savoirs

Auditorium Champon, 11 avenue général Champon, 38100 Grenoble

www.uiad.fr / secretariat@uiad.fr / 04 76 42 63

Mardi 18 mars 2025 à 14 h 30

Tarif : 5 €, à régler sur place

Grenoble, UIAD

Conférence : « Astronomie et climats », par Alain Marmonier

Dans le cadre des conférences de tous les savoirs de l'UIAD

« La théorie astronomique des (paléo)climats est un modèle utilisé en sciences de la Terre pour expliquer le caractère cyclique des variations générales du climat au cours des temps géologiques. Cette théorie explique que l'énergie radiative reçue par la Terre en provenance du Soleil est quantitativement affectée par des variations à long terme, corrélées à celles de son orbite et de ses paramètres de rotation. Les modulations constatées ou prévisibles concernent la quantité nette d'énergie reçue sa répartition et sa « gestion » variable par l'écosystème Terre (rôle récent du facteur humain). D'autres paramètres inopinés peuvent intervenir comme le volcanisme, l'impact de météorites ou de comètes. »

Auditorium Champon, 11 avenue général Champon, 38100 Grenoble

www.uiad.fr / secretariat@uiad.fr / 04 76 42 63

Mardi 1^{er} avril 2025 à 14 h 30

Tarif : 5 €, à régler sur place

Grenoble, CTM

Présentation du livre : « La vie de saint Geneviève », par Marie-Céline Isaïa, professeur d'histoire médiévale à l'Université Lyon III

Organisée par l'Association bibliothèque culture et religion.

« Au moment où les Francs prennent le pouvoir en Gaule, cette jeune femme (420-v. 502), encouragée par Germain d'Auxerre, se dévoue pour les Parisiens, dont elle deviendra la patronne. Trois vies la célèbrent en 300 ans ! »

Centre théologique de Meylan-Grenoble, 15 chemin de la Carronnerie, 38420 Meylan

contact@ctm.org / 04 76 41 62 / ctm-grenoble.org

Jeudi 3 avril 2025 de 20 h 30 à 20 h

Possibilité de suivre sur Zoom. ID : 833 2517 7134 Code : 001109

Saint-Martin-d'Hères, Archives départementales de l'Isère

Conférence : « La maison forte des Allinges (Saint-Quentin-Fallavier) », par Mathilde Duriez, archéologue, spécialiste d'archéologie du bâti, doctorante à l'université de Lyon

Dans le cadre du cycle de conférences sur la thématique des « Fortifications médiévales en Dauphiné », en partenariat avec l'association Patrimoines de l'Isère

L'ancienne maison forte des Allinges, sur la commune de Saint-Quentin-Fallavier, remonte au XIV^e siècle. Inscrite au titre des monuments historiques en 2010, elle a fait l'objet de fouilles préventives de l'INRAP notamment en 2022.

Auditorium des Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, Saint-Martin-d'Hères

04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr/>

Mardi 1^{er} avril 2025 à 18 h

Gratuit sans réservation, dans la limite des places disponibles

Saint-Martin-d'Hères, Les écrivains dauphinois

Conférence : « Louis Néel », par Daniel Bloch

Grenoble est aujourd'hui considérée comme l'une des grandes métropoles européennes des sciences et des technologies. Elle le doit à nombre de ses chercheurs et de ses ingénieurs, mais plus particulièrement au physicien Louis Néel qui, inlassablement, de 1940 à 1976, pendant 36 ans, a transformé en profondeur cette agglomération, en lui forgeant une visibilité internationale exceptionnelle. Car Louis Néel n'était pas seulement le grand scientifique récompensé, en 1970, par le prix Nobel de physique, mais il était, tout autant, un « attracteur », ayant réussi à convaincre de nombreux organismes publics de recherche, nationaux comme internationaux, de s'y installer. Mais aussi à persuader de nombreuses entreprises, et pas seulement leurs centres de recherche, de l'intérêt à s'y implanter. Le physicien Louis Néel mériterait davantage de reconnaissance de la part de Grenoble. Car s'il

constitue l'un des plus grands savants de son histoire, et celui ayant le plus profondément marqué la ville de son empreinte, paradoxalement, il se trouve être l'un des moins honorés d'entre eux, sans doute parce qu'il s'était fait bien des ennemis : favorable à la sélection à l'entrée à l'université, y compris en mai 1968, apportant ses compétences à la résolution de questions relatives à la défense nationale, siégeant au conseil scientifique de l'OTAN, promoteur du nucléaire civil, acteur du rapprochement entre les universités et les entreprises, était-il vraiment de droite ou simplement en avance sur son temps ?

Archives départementales de l'Isère, 12 rue Georges Pérec, 38400 Saint-Martin-d'Hères
04 76 54 37 81 / <https://archives.isere.fr>

Jeudi 13 mars 2025 à 17 h

Entrée gratuite

Eybens, Hôtel de ville

Conférence : « La manifestation patriotique du 11 novembre 43 à Grenoble : acte de résistance et révélateur de la répression allemande », par Olivier Vallade, historien, ingénieur de recherches au CNRS

Organisée par les associations GRAPHE, AMMRDI-MDH et AFMD 38, à l'occasion de l'exposition « Dora »

Hôtel de ville, 2 avenue de Bresson, Eybens

04 76 60 76 00

Mercredi 16 avril 2025 à 18 h

Entrée libre

La Tronche, AGRUS, Musée des Sciences médicales

Conférence : « Les maladies rares, du patient à la recherche transactionnelle », par Laurence Bouillet et Julien Thévenon, de la Commission Maladies rares du CHUGA

Dix questions permettent de cerner le problème des maladies rares aujourd'hui :

- Qu'est-ce qu'une maladie rare ?
- Combien de patients sont touchés par les maladies rares ?
- Combien y a-t-il de maladies rares ?
- Citez des personnes célèbres atteintes d'une maladie rare ?
- Quelles sont les difficultés liées aux maladies rares ?
- Quel est le plan des maladies rares ?
- Qu'est-ce qu'une filière maladies rares ?
- Qu'a apporté le plan Maladies rares aux patients ?
- Comment trouver l'équipe qui pourra me prendre en charge ?
- Comment vivre avec ma maladie rare ?

Amphithéâtre central R. Sarrazin (bât. Jean Roget), Campus Santé-La Tronche

04 76 76 51 44 / www.chu-grenoble.fr / <http://musee-sciences-medicales.fr>

Jeudi 13 mars 2025 à 19 h

Tarif 10 €, entrée gratuite pour les adhérents. Inscription préalable obligatoire par mail : contact-agrus@univ-grenoble-alpes.fr

Crémieu, Association ZPIC

Conférence : « En tramway de Lyon à Brégnier-Cordon, par Crémieu », par Patrick Berger

« Envisagée dans les années 1880, cette ligne de tramway entre Lyon et Brégnier-Cordon, longue de plus de 100 km, joint trois départements en longeant le Rhône : le Rhône, L'Isère et l'Ain. Électrifiée de Lyon à La Balme, à vapeur sur le reste du parcours, elle a fait couler beaucoup d'encre lors de sa construction. Entièrement terminée en 1921, elle sera en grande partie abandonnée dès 1937, trop concurrencée par la montée en puissance du transport routier, et victime d'une mauvaise gestion et du manque de modernisation. Oubliée de presque tous, elle subsiste parfois sur le terrain, à travers de rares vestiges, dont certains à Crémieu. »

Salle Audio, 14 rue lieutenant Théodore Morel, 38460
04 76 90 70 92 / <http://www.ville-cremieu.fr/>

Mercredi 19 mars 2025 à 20 h

Participation libre, dans la limite des places disponibles

Inscription obligatoire : contact@assepic38.fr /

CONCERTS – SPECTACLES

Grenoble, Musique au temple

Concert : « La cantate au temple », classe de musique ancienne et de chant du Conservatoire de Grenoble. Soli, chœur et orchestre sous la direction de Augustin d'Arco.

Œuvres de Bach, Telemann, Haesler

Temple protestant, place Perinetti (rue Hébert), Grenoble

www.amis-orgue-musique-grenoble.fr / orgueamis25@gmail.com

Vendredi 21 mars 2025 à 20 h 30 et

Dimanche 23 mars 2025 à 17 h 30

Libre participation aux frais

Grenoble, Chœur Arcanum

Concert : Mélodies et Lieder », par le chœur Arcanum, direction Anne Laffilhe, piano Laurence Garcin

Œuvres de Schubert, Brahms, Ravel, Debussy, Hahn, Fauré

« Le chœur Arcanum présente son nouveau programme de printemps. Mélodies et Lieder sont des genres emblématiques de la musique vocale romantique et du début du XX^e siècle. Si certains compositeurs ont étendu cette forme d'écriture au chœur, d'autres l'ont exclusivement réservée à la voix soliste.

Cependant la transcription a toujours existé en musique et, à la fin du XX^e siècle et au début du XXI^e siècle, certains compositeurs ont adapté au chœur quelques-unes de ces pièces initialement conçues pour voix seule. «

Salle Messiaen, 1 rue du Vieux Temple, Grenoble

<https://choeurarcanum.fr> / contact@choeurarcanum.fr / 06 71 80 86 68

Jeudi 27 mars 2025 à 20 h

Vendredi 28 mars 2025 à 20 h

Tarif : 18 € en prévente, 20 € à l'entrée

Grenoble, Amis de l'orgue de Saint-Louis

Concert : avec Christine Antoine violon, Antoine Destephany sacqueboute, Pierre Perdigon orgue

L'association des Amis de l'orgue de Saint-Louis reprend ses concerts du mardi, entre midi et deux, avec un concert de musique ancienne

Mardi 1^{er} avril 2025 à 12 h 30

Libre participation aux frais

Nouvelles de la Drôme

CONFÉRENCES

Nouvelles tendances de la figuration : la représentation du réel (5 mars, Valence)

Conférence de **Guy Boyer**, directeur de la revue « Connaissance des arts », le 05 mars à 14 h 30, dans la salle de conférence du CPA (Centre du Patrimoine Arménien), rue Louis Gallet à Valence.

« Pourquoi les musées, les centres d'art et les galeries en France exposent des artistes pour lesquels la représentation du réel est essentielle. De Sam Szafran (comme modèle historique) à Dora Jeridi (Prix Révélation Emerige 2023), tour d'horizon des différentes tendances en s'appuyant sur l'exposition *Figurations* qui a eu lieu l'an dernier à la Maison Caillebotte de Yerres. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46.

<https://www.ladrome.fr/evenements/cycle-de-conferences-nouvelles-tendances-de-la-figuration/>

L'empire de la paix : retour sur le projet napoléonien (10 mars, Bourg-de-Péage)

Conférence de **Aurélien Lignereux**, professeur d'histoire contemporaine, le 10 mars à 18 h, Maison des Associations, 2 avenue ville de Mindelheim, 26300 Bourg-de-Péage.

« Comment s'articulent la Révolution et l'Empire en termes de politique étrangère ? Quels en sont les fondements géopolitiques et idéologiques partagés ? En quoi les ambitions extérieures de Napoléon pouvaient-elles faire écho aux aspirations des Français, et même des Européens ? Quels ont été les moyens et les limites d'une telle entreprise unificatrice menée à l'échelle d'un continent ? Voici quelques-unes des questions au cœur de cette présentation, nourrie de sources originales pour faire ressortir l'expansion impériale telle qu'elle a été voulue, justifiée, vécue et combattue. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 05 04 45.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-lempire-de-la-paix-retour-sur-le-projet-napoleonien/>

L'énigme du mal (13 mars, Valence)

« Il y a le mal que l'on fait et celui que l'on subit, comment comprendre leur unité ? Peut-être en restituant la dimension de scandale du mal sous toutes ses formes. Comme l'a montré Kant, le mal est un défi pour les pouvoirs de la raison : il ne peut être pleinement expliqué, il désigne l'injustifiable. Mais c'est précisément parce qu'il est injustifiable qu'il doit être combattu ». Conférence présentée **Michaël Foëssel**, philosophe, le 13 mars à 19 h 30, salle Maurice Pic (Hôtel du Département, 26 avenue du président Herriot, Valence).

Entrée payante. Renseignements 06 09 74 04 22.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-lenigme-du-mal/>

À la recherche de nouvelles inspirations de biomimétisme en forêt tropicale (12 mars, Valence)

Conférence et rencontre Avec le **Dr. Serge Berthier**, physicien à l'Institut des Nanosciences de Paris, professeur émérite de physique à l'Université Paris-Diderot, spécialiste de la bio-

inspiration, le 12 mars à 18 h à la Médiathèque Latour Maubourg (26 place Latour Maubourg) à Valence.

« Les insectes sont le siège de très nombreux phénomènes physiques qui constituent aujourd'hui une importante source de bio-inspiration. Cette conférence vous emmène au cœur des forêts amazoniennes et Vietnamiennes à la découverte des phénomènes optiques et photoniques développés par les insectes qui y vivent. Vous découvrirez, par exemple, de belles applications inspirées par la structure des écailles de papillons et les élytres de coléoptères dont les couleurs changent sous l'effet de l'humidité ou de la température. Nous nous intéresserons aussi aux phénomènes de fluorescence, un domaine à peine exploré chez les organismes terrestres et à l'intérêt évolutif encore bien mystérieux. »

Entrée gratuite. Inscription obligatoire

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-a-la-recherche-de-nouvelles-inspirations-de-biomimetisme-en-foret-tropicale/>

Décorer et enseigner : les arts romans catalans (14 mars, Romans)

Conférence de **Salomé Bressiant**, diplômée de l'École nationale supérieure des Beaux-arts de Paris, le 14 mars à 18 h, 20 rue Saint Antoine, Romans-sur-Isère.

« Le temps des grandes invasions est passé. La stabilité retrouvée enrichit la société du XI^e siècle où l'art roman s'épanouit. Monastères et églises fleurissent, embellis de fresques, de sculptures, d'orfèvreries et d'enluminures, des œuvres à la fois ornementales et didactiques.

Cet art roman couvre l'Europe entière, mais la Catalogne se distingue par un style régional affirmé jusqu'au cœur du XIII^e siècle, style dont elle a su préserver les riches décors sculptés ou peints.

Une bonne occasion d'explorer et de comprendre les grands thèmes de ce monde inquiet de son salut, dans son unité européenne et ses particularismes. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 05 04 45

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-decorer-et-enseigner-les-arts-romans-catalans/>

Pacifisme et engagement d'artistes (Valence, 19 mars)

Conférence proposée par « Les amis du musée de Valence », présentée par **Yvan Gastaud**, historien de l'université de Nice, le 19 mars à 18 h, Salle Maurice Pic (Hôtel du Département, 26 avenue du président Herriot, Valence).

« Après 1945, nombre d'artistes se sont engagés sous des formes diverses dans le pacifisme, idéologie qui émerge alors comme une incantation. Un itinéraire dans le monde de l'art moderne et contemporain s'impose, montrant combien les artistes offrent de riches perspectives, sans toutefois permettre de ralentir les velléités belliqueuses des puissants de ce monde. »

Entrée payante. Renseignements : 04 75 42 39 46

<https://www.ladrome.fr/evenements/cycle-de-conferences-arts-et-ideologies-du-vingtieme-siecle/>

La coseigneurie en Valentinois-Diois & Le charrier des comtes de Valentinois et de Diois (19 mars, Valence)

Ces deux conférences s'inscrivent dans le cycle « Quoi de neuf dans l'histoire de la Drôme ? », dédié aux travaux de jeunes chercheurs soutenus par le Département. Elles seront données aux Archives départementales de la Drôme (14 rue de la Manutention, Valence - 04 75 82 44 80), mercredi 19 mars à 18 h 30.

Clément Bonnefoi, doctorant en archéologie, université Rennes : « La coseigneurie en Valentinois-Diois : un phénomène historique et architectural multiforme et méconnu. Dans la vision classique du système féodal, le seigneur châtelain exerce une seule autorité sur un territoire polarisé autour d'un unique château. Mais il existe un phénomène divergent à cet archétype, qui voit une pluralité de seigneurs à la tête d'un même territoire. »

Virgile Reignier, doctorant en histoire, École nationale des chartes, université Lyon 3 Jean Moulin : « Le chartier des comtes de Valentinois et de Diois. Du milieu du XIIe au début du XV^e siècle, le comté de Valentinois-Diois forme une principauté aux mains de la famille de Poitiers, s'étendant sur les deux rives du Rhône. Marquées par une histoire mouvementée, les archives produites par ces seigneurs sont aujourd'hui réparties entre plusieurs dépôts et comportent des pans entiers encore inexplorés. »

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-de-mars-aux-archives-departementales/>

La fouille de la Maison du Mouton (Romans, 27 mars)

Portraits d'une restauration et retour sur le volet archéologique de ce chantier patrimonial d'envergure, le 27 mars à 18 h, 3 rue des Clercs à Romans, en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (INRAP) et le service Patrimoine-Pays d'art et d'histoire de Valence Romans Agglo.

« Quelles informations les fouilles archéologiques menées à la maison du Mouton et dans l'hôtel de Loulle ont-elles révélées », conférence de **Chantal Delomier**, archéologue, chercheuse à l'INRAP.

<https://www.ladrome.fr/evenements/conference-la-maison-du-mouton/>

EXPOSITIONS

Diversité du bâti rural drômois Exposition Maisons Paysannes de la Drôme (8-16 mars, Moras-en-Valloire)

« Découvrir pour la préserver la diversité du bâti rural drômois ». Vernissage le 8 mars à 18h. Conférence, rencontres, échanges le dimanche 16 mars à 17h, avec Bernard Leborne de « Maisons paysannes de France ».

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-diversite-du-bati-rural-dromois/>

Racisme invisible : l'ordinaire dans la vallée (11-29 mars, Die)

Exposition à la Médiathèque départementale Diois-Vercors, 2 avenue Division du Texas, Die. « Parce que le racisme nous concerne d'une manière ou d'une autre. Parce que l'histoire et la colonisation française nous donnent un héritage où l'on se doit de questionner, travailler, aborder nos imaginaires et inconscients collectifs, Radio Saint-Ferréol a tendu le micro à 12 personnes de la vallée de la Drôme qui vivent le racisme dans leur chair.

À travers l'image et le son, ces personnes racontent, disent et se confient sur leur quotidien. »

Réalisation sonore : Fatou S. / Photographie : Charlie Belboy /Affiche : Camille Veillard

Contact : 04 75 22 22 32

<https://www.ladrome.fr/evenements/racisme-invisible-lordinaire-dans-la-vallee/>

En résistance. Missak, Mélinée et les Autres (24 octobre 2024 - 11 mai 2025, Valence)

« Découvrez la vie du couple Manouchian, entré au Panthéon en 2024, et plongez dans 150 ans d'histoire, de l'ancien Empire ottoman à nos jours. Sur la route de l'exil, ils ont croisé le chemin de poètes et de peintres réfugiés en France, de la famille Aznavour, de Résistants étrangers... Au cœur de cette exposition inédite, de nombreuses archives et des œuvres d'artistes majeurs, tels Ernest Pignon Ernest et C215, explorent la genèse du mythe. Une mise en lumière de parcours de résistance et d'engagement exceptionnels à la portée universelle. »

Au Centre du Patrimoine Arménien (14 Rue Louis Gallet, 26000 Valence) du 24 octobre 2024 au 11 mai 2025.

Entrée payante. Renseignements : 04 75 80 13 00.

<https://www.le-cpa.com/expositions-1/expos-du-moment/en-resistance-missak-melinee-et-les-autres>

La Drôme après la guerre, un département à reconstruire (20 janvier - 27 juin, Valence)

« Début septembre 1944, l'ensemble du département de la Drôme est libéré. Mais tout est à reconstruire... Les dégâts matériels sont considérables, les pertes humaines importantes, la pénurie continue et le temps de rendre des comptes arrive. Dans le même temps, le programme du Conseil national de la Résistance annonce de grands changements dans le monde du travail comme dans la vie politique. Pendant cette période de transition, comment se déroule la vie des Drômois, partagés entre le poids du quotidien et l'envie de profiter d'une vie enfin normale ? »

Du 20 janvier au 27 juin aux Archives départementales, 14 rue de la Manutention, Valence (04 75 82 44 80).

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-la-drome-apres-la-guerre-un-departement-a-reconstruire/>

Jaume Plensa : Être là » (9 novembre 2024 - 13 avril 2025, Valence)

Au Musée de Valence - art et archéologie, 4 place des Ormeaux, du 9 novembre 2024 au 13 avril 2025 pour accompagner l'installation, en novembre 2024, de la sculpture monumentale le Messager à Valence.

<https://www.ladrome.fr/evenements/exposition-de-jaume-plensa-etre-la/>

UN ANNIVERSAIRE

Le château de Suze-la-Rousse, un pluricentenaire qui se porte bien

En ce début de XXI^e siècle, le château de Suze-la-Rousse revendique mille ans d'histoire. Effet d'annonce ou décompte précis ? Peu importe au fond, dès lors que cette belle longévité met en avant l'un des plus beaux fleurons du patrimoine drômois.

Bâti sur un ancien site défensif qui domine le village, le château de Suze-la-Rousse affiche une puissante allure de forteresse. Cependant, au fil des siècles l'édifice originel s'est, tout en gardant ses formes extérieures défensives, transformé en demeure de plaisance. Au centre, la cour d'honneur, agencée autour de trois galeries à arcades voûtées, donne sur des façades à l'ordonnancement classique : piliers toscans au rez-de-chaussée, pilastres ioniques au premier étage et colonnes corinthiennes au second étage. L'ensemble offre une prestigieuse illustration du style architectural de la Renaissance en France.



Vue d'ensemble. Au premier plan la tour sud-est. À l'horizon, le mont Ventoux. © Loïc Julien



Cour centrale et façades Renaissance © Blaise Adilon

Au plan historique, le château de Suze-la-Rousse est indissociable des deux illustres familles qui l'occupèrent pendant sept siècles : du XII^e au XV^e, les Baux, princes d'Orange, et du XV^e

au XVIIIe, les La Baume-Suze. Il a été classé Monument historique en 1964 puis, en 1965, acheté par le Département. Avec la Garenne, vaste parc d'une grande richesse géologique, botanique et architecturale, le château forme aujourd'hui un ensemble patrimonial remarquable. L'Université du vin, établissement de recherche et de formation en œnologie et sommellerie, occupe le second étage depuis 1978. Avec 2000 stagiaires accueillis par an, cette structure associative relativement récente et néanmoins déjà fort réputée, contribue à la notoriété du château – en France et dans de nombreux autres pays.

Michel JOLLAND
Membre titulaire

Consignes aux auteurs

Rappel à l'usage des auteurs des communications :

Les communications publiées dans les bulletins de l'Académie n'engagent que la seule responsabilité de leurs auteurs.

Les propositions de conférences sont à adresser à M. le Chancelier, assorties d'un résumé (4 000 signes maximum, espaces compris), ainsi que des coordonnées auxquelles on peut joindre l'auteur.

1. Le manuscrit doit être saisi **sur traitement de texte Word (ou équivalent)**. Il doit être rédigé intégralement, ne doit pas comporter de puces ni de listes de points, et ne doit faire l'objet d'aucune mise en page particulière (y compris pour le placement des illustrations).
2. Les majuscules doivent être accentuées (É, À...). Espaces insécables devant : ; ? ! et avec les guillemets.
3. Le texte peut comporter **2 niveaux de titres** en plus du titre de la communication : un titre de niveau 1, et un titre de niveau 2. Pas de subdivisions supplémentaires.
4. Ne rien saisir en majuscule, et particulièrement aucun nom de famille. Ne rien saisir en gras ni en italique, sauf les titres des œuvres et le texte en langue étrangère.
5. **Les citations** doivent apparaître entre guillemets français (chevrons « »).
6. **Les notes** doivent être saisies en utilisant la fonction *Notes* de Word (Menu *Insérer/Note* puis cliquer sur *Insérer*). Les appels de notes doivent être placés en exposant, avant la ponctuation. Les notes doivent être placées en bas de page.
7. **Les légendes** doivent être numérotées selon l'ordre d'apparition de l'illustration dans le texte. Saisir les légendes sur une seule ligne, sans retour à la ligne entre le titre, l'éventuel commentaire, et le lieu de conservation. Exemple : 1. Gaspard de la Meije. Grenoble, Musée dauphinois.
8. **Les illustrations** doivent être placées dans le texte avec leurs légendes. Il faut également fournir un fichier .jpg ou .pdf de l'image en haute définition (300 dpi minimum), accompagné de l'autorisation de reproduction des ayants droit. Le nom du fichier doit être composé comme suit : AUTEUR_Numéro de l'image.jpg (exemple : OZENDA_1.jpg, OZENDA_2.jpg...)
9. **Les références bibliographiques** doivent être composées de la façon suivante :
 - **Pour un livre** : le nom de l'auteur suivi de son prénom, du titre de l'ouvrage, puis du lieu, de l'éditeur et de la date de l'édition (exemple : Cavard Pierre, *La Réforme et les guerres de Religion à Vienne*, Vienne, Blanchard, 1950).
 - **Pour un article** : le nom et le prénom de l'auteur, le titre de l'article entre guillemets, puis la revue, et les pages du texte (exemple : Chabert Samuel, « Stendhal et le paysage dauphinois », dans *Bulletin de l'Académie Delphinale*, 1924, p. 13-20).
 - **S'il s'agit d'un article de colloque**, on précisera après le titre du colloque, « sous la dir. de » ou « communications réunies par » si le nom du ou des coordinateurs est donné (exemple : Heidsieck François, « Condillac, homme de progrès », dans *Le progrès social*, Conférence nationale des Académies des sciences, lettres et arts, sous la dir. de Michel Woronoff, Institut de France, *Akadosmos*, 2009, p. 25-32).
10. Une communication ne doit pas dépasser 35 000 signes espaces compris pour un discours de réception (y compris l'éloge du prédécesseur) ou de rentrée solennelle, 30 000 signes espaces compris pour une communication longue, et 10 000 signes espaces compris pour une communication courte.

Nous remercions les auteurs de les observer scrupuleusement, afin de faciliter le travail déjà important du Comité de lecture.

Cotisations

Montant des cotisations 2025 :

- Membre titulaire : 75 euros y compris le service du bulletin.
- Membre associé : 55 euros y compris le service du bulletin.

Abonnement au bulletin (abonnés non associés) : 65 euros.

Il est rappelé aux membres titulaires et associés de bien vouloir acquitter le montant de leur cotisation annuelle au cours du premier trimestre, afin d'éviter autant que faire se peut une relance par lettre, courriel ou contact téléphonique. Les cotisations représentent, en effet, une part majoritaire de nos actifs, ainsi que le témoignage d'un soutien effectif à la pérennité de notre Compagnie.

Règlement :

- Soit par **virement** sur le compte bancaire de l'Académie Delphinale (IBAN : FR76 3000 3022 4000 0500 7570 106 ; BIC-ADRESSE WIFT : SOGEFRPP), avec comme seule référence : votre nom + cotisation 2025.
- Soit par **chèque** libellé à l'ordre de : *Académie Delphinale*. À adresser au trésorier : M. Michel Bolla, 5 rue du Vercors, 38700 La Tronche.

Adhésion

L'Académie Delphinale n'est pas un cercle fermé.

Toute personne s'intéressant **aux arts, à l'histoire, aux lettres, aux sciences et techniques et à la conservation du patrimoine en Dauphiné** peut demander à être associée à ses travaux et activités, sous la seule condition d'être présentée par trois parrains, membres titulaires ayant prononcé leur discours de réception. Il est pour cela demandé de remplir le formulaire de candidature, [à télécharger sur le site Internet de l'Académie](#).

La Secrétaire perpétuelle se tient à la disposition de tout candidat à la qualité de membre associé pour lui fournir toute précision nécessaire et l'aider dans cette démarche.

La Lettre mensuelle

Responsable de la publication : Mme Martine Jullian, Secrétaire perpétuelle.

ISSN 2741-7018

Fondée en 1772, autorisée par lettres patentes de Louis XVI en mars 1789, l'**Académie Delphinale** a été reconnue d'utilité publique par décret du 15 février 1898. Elle a pour but d'encourager **les arts, l'histoire, les lettres, les sciences et techniques, la conservation du patrimoine** et toutes études intéressant les départements de **l'Isère, de la Drôme et des Hautes-Alpes** qui constituent l'ancienne province du Dauphiné. Elle est membre de la Conférence Nationale des Académies, sous l'égide de l'Institut de France.

Vous appréciez cette Lettre mensuelle ? Faites-le savoir autour de vous et incitez vos interlocuteurs à s'y abonner **gratuitement**, sur simple demande par courriel.

L'**Académie Delphinale** respecte le Règlement Général européen sur la Protection des Données (RGPD). Continuer à recevoir cette Lettre mensuelle signifie que vous acceptez de continuer à figurer sur sa liste de diffusion. Si vous ne souhaitez plus figurer sur cette liste, nous vous prions de bien vouloir nous le signaler par courriel.

Vous pouvez retrouver l'ensemble de nos lettres mensuelles sur notre site : <http://www.academiedelphinale.com/documentation/52-lettre-mensuelle>.

Contact :

Académie Delphinale
Musée Dauphinois
30 rue Maurice-Gignoux
38031 Grenoble cedex 1.

www.academiedelphinale.com

academiedelphinale@gmail.com

